



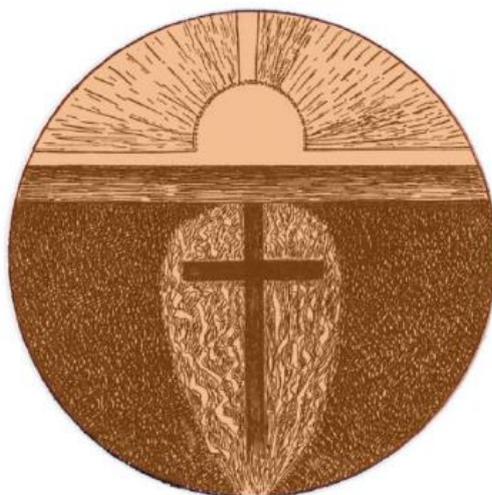
Organisée par l'Association anthroposophique de Nice

Journée d'étude avec Christian Lazaridès sur le thème :

L'importance du Midi de la France

dans

l'évolution spirituelle de l'humanité



Le samedi 2 novembre 2024 a eu lieu cette journée au cours de laquelle, bien que j'aie eu la parole pendant environ 7 heures, je ne suis pas parvenu à doser correctement ce temps et n'ai pu, ou su, traiter l'ensemble du programme. Pour les personnes qui étaient présentes, je voudrais donc apporter ici une sorte de complément ; pour d'autres qui n'étaient pas là mais que cela peut intéresser, ce sera une sorte de « Journée reconstituée » mais sous la forme de notes éparses et fragmentaires.

Tout ce qui suit n'est donc pas un compte-rendu de ce que j'ai dit et montré le 2-11, mais une sorte de collage d'images, de notes, en rapport avec le thème de la journée, certaines choses présentées ici n'ayant pas été abordées, mais, inversement, certaines choses ayant été abordées n'apparaissant pas ici.

Ça peut se lire, un peu à la façon d'un Calendrier de l'Avent, en ouvrant au fur et à mesure (par simple clic sur les liens) des « fenêtres » ouvrant sur quelque perspective.

Dans une première partie, j'étais censé fournir des outils :

I / Outils

a/ Aspects « techniques »

La Précession (des équinoxes) (astronomie, cosmographie, astrologie/astrosophie, chronologie/chronosophie, ajustements sémantiques)

L'arc d'évolution (de la conscience) sur la carte du monde

En quel « Jour » (de 72 ans) sommes-nous ?

Le Calendrier occulte de l'Humanité

Précession e(s)t Réincarnation

b/ La Chronosophie Zodiacale de Rudolf Steiner

Les 7 ères post-atlantéennes

« L'Ère des Poissons... de 1413 à 3573... »

Implications et enjeux de cette Chronosophie « hérétique » : philosophiques, psychologiques, sociologiques, sociétaux, artistiques, politiques, géopolitiques etc.

Les ravages d'une « Ère du Verseau » anachronique

En tant que « outil des outils », je me suis tout d'abord présenté brièvement à travers 3 thèmes :

- ma naissance à Cannes ; mes études à Aix-en-Provence puis Nice puis Grenoble, l'agriculture en Corse ; ainsi mon lien au Midi de la France ;
- ma découverte de la précession (des équinoxes) et des ères zodiacales peu avant mes 14 ans à travers les revues *Planète* et *Janus* en 1964 dans le bar-tabac tenu par mes parents à Théoule-sur-Mer à cette époque ;
- ma découverte (sur un malentendu !) de l'œuvre de Rudolf Steiner (*L'Évangile de Luc* (1909) et *L'Évangile de Jean* (1908) puis *L'Ésotérisme chrétien* (1906) peu avant mes 21 ans, occasion de la découverte de la chronosophie zodiacale-précessionnelle de Steiner, en totale contradiction d'avec celle de l'ensemble des astrologues et ésotéristes que j'explorais depuis déjà 7 ans.

<http://christian.lazarides.free.fr/Theoule.pdf> (simple clic sur le lien)

- dès lors, une cinquantaine d'années de quête de la bonne chronologie des ères zodiacales, de la vérité précessionnelle : Sommes-nous vers la fin des Poissons et donc vers le début du Verseau ?

Ou bien sommes-nous « *seulement* » dans les commencements de l'Ère des Poissons, **comme Steiner l'affirme de manière ininterrompue** de 1900 à 1925 ?

Après avoir présenté sommairement « l'outil des outils » (moi-même), je présentai (trop rapidement) les « outils » :

- le Midi de la France
- la lemniscate biographique de Rudolf Steiner
- la précession
- les ères zodiacales
- les décans précessionnels

Le Midi de la France

Bien sûr, la « France » qui va nous intéresser (en particulier du 1^{er} siècle au 8^e siècle) c'était la Celtide, puis la Gaule, puis les Royaumes francs ou mérovingiens, puis l'Empire carolingien ...



Le « Midi », ce sera certes la partie disons sous le 45^e parallèle :



Mais même une vraie moitié, jusqu'à une ligne traçable entre Genève et Angoulême ou La Rochelle ...

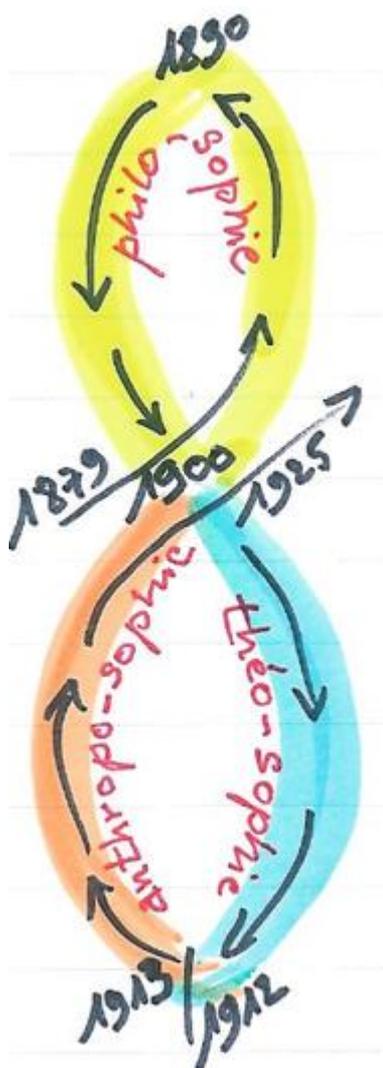


Mais aussi un Midi linguistique, une « Occitanie » :



Ensuite, comme je devais faire souvent appel à Rudolf Steiner, je présentai, sous la forme d'une lemniscate ouverte, la biographie de celui-ci :

La lemniscate de la vie de Rudolf Steiner



Voir aussi :

<http://christian.lazarides.free.fr/Jour1900.pdf> (simple clic sur le lien)

<http://christian.lazarides.free.fr/29%20septembre.pdf> (simple clic sur le lien)

La boucle inférieure (d'une durée de 24 ans $\frac{1}{2}$) se divise de façon étonnamment précise en deux parties égales de 12 ans $\frac{1}{4}$ chacune : le 28 décembre 1912 (Fondation de la Société anthroposophique à Cologne) marque le départ entre « théosophie » et « anthroposophie ».

Ensuite, dans cette boucle inférieure de la lemniscate, on peut distinguer 5 moments spécifiques :

- 2 ans : sorte de Prélude, mais où l'on sait qu'il donne un *Konversatorium* (dont on n'a pas la moindre trace écrite) chez les théosophes
- 7 ans : Automne 1902-Automne 1909 « PENSÉE » Vision d'ensemble
- 7 ans : Automne 1909-Automne 1916 « SENTIMENT- CŒUR -ARTS »
- 7 ans : Automne 1916-Automne 1923 « VOLONTÉ- APPLICATIONS PRATIQUES »
- 1 ans $\frac{1}{2}$: 1924-1925 « KÈRMA »

Or, au cours de ces 5 phases, R.S. s'exprimera dans un style et une qualité chaque fois différents, certes sur tous les sujets, mais donc aussi quant à ses déclarations sur la précession et les ères zodiacales-précessionnelles.

Je lus aussi deux petits passages de conférences de R.S. concernant *l'incarnation* cruciale, la première incarnation de l'ère chrétienne (entre le 3^e et le 8^e siècle environ) qui fut si essentielle pour les entéléchies qui s'approcheraient plus tard de l'anthroposophie :

Kèrma¹

8 Juillet 1924 (GA 237) Karma 3

Nous avons donc un premier groupe de personnes. Ce qui leur tient tout particulièrement à cœur, c'est leur appartenance au christianisme ; dans leurs âmes vit l'ardent désir de pouvoir se dire, en tant qu'anthroposophes, des chrétiens au plein sens du mot. C'est pour eux littéralement un réconfort que l'on puisse dire sans aucune réserve : le mouvement anthroposophique est un mouvement pour lequel l'impulsion du Christ est une réalité, et qui porte en lui cette impulsion. Et ce groupe éprouverait des remords s'il en était autrement.

L'autre groupe n'est pas moins sincèrement chrétien dans ce qu'il manifeste ou bien dans la manière dont ses personnalités se manifestent, cependant il est arrivé au christianisme à partir de présupposés différents. Ce qui le satisfait d'abord, c'est la cosmologie anthroposophique, l'enseignement anthroposophique sur l'évolution de la Terre à partir d'autres formes planétaires, ce que l'anthroposophie dit de l'homme en général ; partant de là, ceux qui composent ce groupe sont tout naturellement conduits au christianisme, mais ils n'éprouvent pas au même degré que ceux du premier groupe un profond besoin du cœur de donner de façon absolue au Christ une position centrale. Je l'ai dit, tout cela se déroule pour une grande part dans le subconscient. Quiconque est exercé à observer les âmes saura toujours juger sans erreur de chaque cas particulier.

(...)

Ce qui importe avant toute chose, pour les âmes qui accèdent aujourd'hui à l'anthroposophie, qu'elles aient eu ou non des incarnations intermédiaires, c'est l'incarnation qui, située au cours de deux ou trois siècles, se place en règle générale au III^e, IV^e ou V^e siècle de notre ère, parfois un peu plus tard. Ce sont les expériences vécues par les âmes humaines à ces époques-là qui doivent nous intéresser avant tout. Pour certaines d'entre elles, les choses se prolongent jusque dans les VII^e et VIII^e siècles, puis une incarnation ultérieure vient renforcer ces expériences. Mais aujourd'hui, ce que je me propose, c'est de reprendre la chose de manière aussi précise que possible à la première incarnation chrétienne.

Chez ces âmes, il importe surtout de voir, étant donné les prédispositions qu'elles devaient à leurs incarnations précédentes, comment elles ont pu se comporter par rapport au christianisme. Voyez-vous, mes chers amis, si cette question est essentielle du point de vue karmique, c'est avant tout (mis à part d'autres questions karmiques secondaires que nous verrons plus tard) parce que – pour nous en tenir d'abord à l'essentiel – ceux qui viennent à la Société anthroposophique le font par suite d'expériences intérieures très profondes, vécues lors d'incarnations antérieures, expériences en liaison avec leur conception du monde, leur confession religieuse, etc. Il faut donc, lorsqu'il est question du karma de la Société anthroposophique, mettre au premier plan ce que ces âmes ont vécu au point de vue de la connaissance, de leur conception du monde et de la religion.

¹ Voir, concernant la prononciation du mot « karma » :

<http://christian.lazarides.free.fr/Karma.pdf> (simple clic sur le lien)

11 juillet 1924

J'ai signalé que ce qu'il y a d'essentiel dans les dispositions de l'âme des anthroposophes leur vient de ce qu'ils ont vécu pendant leurs incarnations des premiers siècles postérieurs à la fondation du christianisme. Je disais qu'il pouvait y avoir des incarnations intermédiaires, mais que la plus importante était celle qui se situe entre le IV^e et le VIII^e siècle de l'ère chrétienne. De l'étude de cette réincarnation, il est ressorti que nous avons deux groupes à distinguer parmi ceux qui viennent au mouvement anthroposophique. Nous avons caractérisé ces deux groupes. Nous allons maintenant évoquer un élément qui leur est commun, un élément important résidant au tréfonds des âmes qui ont suivi l'évolution que j'ai caractérisée dans la dernière conférence pour les membres.

J'ai d'abord voulu poser l'importance de la Précession pour l'être humain en général, pour chacun de nous.

Trois fois « la Vie » ...

Par le seul et simple fait d'être un passager de la Terre, par le seul fait d'être né, d'avoir un corps fait des substances terrestres, bref d'être incarné – peut-être réincarné ! – sur cette Terre, par le seul fait en outre que ce corps essentiellement aqueux *respire*, inspire et expire sans cesse dans l'atmosphère (la sphère du souffle) de cette Terre, chacun d'entre nous effectue à *tout moment*, à chaque instant, qu'il le sache ou non, qu'il le veuille ou non, qu'il le ressente ou non, trois mouvements qui sont les trois mouvements fondamentaux de la Terre dans l'espace :

- Le mouvement diurne ou circadien, de la durée d'un jour, le temps pour la Terre d'effectuer un tour sur elle-même, une rotation ;
- Le mouvement annuel, de la durée d'une année, le temps pour la Terre d'effectuer une révolution autour du Soleil ;
- Le mouvement précessionnel, de la durée de 25.920 ans (chiffre idéal), une Année zodiacale-précessionnelle, le temps que met le point de printemps (ou tout autre point qui serait pris comme référence) à parcourir à reculons tout le zodiaque.

De notre naissance à notre mort, notre respiration, nos battements de cœur et de sang, notre pouls, épousent ces trois rythmes ; toute la vie de notre corps, pour lui-même, mais aussi en tant que base de la vie psychique et aussi de la vie spirituelle, est habitée de ces trois mouvements, de ces trois « rythmes », que j'écris avec deux « h » en vertu d'une orthographe certes passée de mode mais qu'ont gardée les allemands et les anglais (Rhythmus, rhythm)².

Ces trois rythmes donnent, dans un sens absolu, le tempo de nos vies.

Et, plus ou moins consciemment, quelque chose en nous aspire à se lier à ces trois rythmes.

Dans notre vie dite quotidienne, à l'échelle du jour (un jour et une nuit), c'est grâce à l'heure que nous nous orientons peu ou prou, que nous organisons nos activités, que nous observons les inflexions de la lumière.

Dans le cours de l'année, au fil des douze mois, des fêtes, des anniversaires, au gré aussi des changements climatiques, nos âmes ressentent plus ou moins clairement la vie de l'âme de la Terre.

Quant au troisième mouvement, au troisième rythme, il est comme enfoui plus profondément en nous, son message nous parvient plus difficilement que les deux premiers. La conscience de ce troisième rythme, qui sans doute fut plus vive en des temps révolus (sous des formes différentes de la conscience diurne actuelle), semble avoir disparu, pour des raisons que nous approcherons plus loin ; mais de plus en plus elle cherche à s'éveiller à nouveau, bref, nous aspirons de plus en plus à chercher l'Heure, à connaître le Jour, qu'il est à cette Horloge-grand format ou dans ce Calendrier Annuel-grand format où chaque « Jour » (avec un J majuscule) dure 72 ans, en gros le temps d'une vie.

Au moment où cette perte de la conscience du rythme précessionnel fut à son comble, Voltaire exprima avec candeur (et une grosse erreur) :

² J'adopterai cette graphie du mot *rhythme* et de ses avatars (verbes, adjectifs) en leur restituant leur second « h », supprimé en français dans les années 1870, mais qui a perduré en allemand et en anglais (Rhythmus, rhythm). Je veux leur rendre les deux (ou quatre) temps de leur souffle, de leur respiration.

« (...) En un mot, on comprend aisément l'utilité de tous les mouvements de la terre ; mais pour ce mouvement du pôle en 25.920 ans, je n'y découvre aucun usage sensible ; il arrive de ce mouvement que notre étoile polaire ne sera plus un jour notre étoile polaire, et il est prouvé qu'elle ne l'a pas toujours été ; l'équinoxe et les solstices changent ; le soleil n'est plus à notre égard dans le Bélier à l'équinoxe, quoi qu'en disent tous les almanachs ; il est dans le Taureau,³ et avec le temps il sera dans le Verseau. Mais qu'importe ? ce changement ne produit ni saison nouvelle, ni distribution nouvelle de chaleur et de lumière, tout reste dans la nature sensiblement égal. Quelle est donc la cause de cette période de 25.920 années, si longue et en même temps si inutile en apparence ?

(...) S'il nous est permis de comparer un moment les œuvres de Dieu à nos faibles ouvrages, on peut dire que dans cette machine immense il a arrangé les choses de façon que plusieurs effets s'ensuivent indispensablement, sans être pourtant d'aucune utilité pour nous. Cette période de 25.920 ans paraît tout à fait dans ce cas. (...) » (« Éclaircissements nécessaires donnés par Monsieur de Voltaire le 20 mai 1738 », en codicille à son *Éléments de la philosophie de Newton*)

'Utilité', 'usage sensible', 'si inutile en apparence', 'aucune utilité pour nous' : on voit bien quels étaient les critères de Voltaire, à ce moment de montée du matérialisme et de l'utilitarisme il y a presque trois siècles.

Or, 40 ans plus tard (1779), « Précession » va brusquement ressurgir de son long sommeil, telle une Belle-au-Bois-dormant ...

Et depuis ce réveil ou semi-réveil survenu il y a deux siècles et demi, nous cherchons désespérément quelle Heure il est, en quel « Jour » nous vivons !

Puis l'importance de la Précession pour l'anthroposophie, son omniprésence dans l'œuvre de Rudolf Steiner.

- Ères zodiacales-précessionnelles
- Époques post-atlantéennes
- Ekklésias : « Églises » de l'Apocalypse
- Par numéro : numérosophie
- Par le constituant de la nature humaine

I	Ère du Cancer	7227 à 5067 av. J.-C.	1 ^{ère} époque post-atlantéenne ou Époque dite de l'Inde Originelle Développement particulièrement lié au corps éthérique
II	Ère des Gémeaux	5067 à 2907 av. J.-C.	4 ^{ème} époque post-atlantéenne ou Époque dite de la Perse Originelle Développement particulièrement lié au corps astral
III	Ère du Taureau	2907 à 747 av. J.-C.	3 ^{ème} époque post-atlantéenne ou Époque égypto-chaldéo-assyro-babylonienne Ère de l'Âme de sensation
IV	Ère du Bélier	747 avant J.-C. à 1413 après J.-C.	4 ^{ème} époque post-atlantéenne ou Époque gréco-latine Ère de l'Âme de compréhension ou de sentiment
V	Ère des Poissons	1413 à 3573	5 ^{ème} époque post-atlantéenne dite parfois germano-anglaise ou européenne Époque actuelle Ère de l'Âme de conscience
VI	Ère du Verseau	3573 à 5733	6 ^{ème} époque post-atlantéenne Développement du Soi-Esprit
VII	Ère du Capricorne	5733 à 7893	7 ^{ème} époque post-atlantéenne Développement de l'Esprit de vie

- Et ensuite par d'innombrables « caractérisations » en tous genres

J'ai insisté sur le fait essentiel pour le propos de la journée, que chronologiquement, chronosophiquement, en termes de temps et de division du temps (des temps), ces

³ Voltaire se mélange les pinceaux et passe du Taureau au Verseau, en omettant le Bélier et les Poissons ...

différentes dénominations des ères/époques furent toujours absolument « alignées », identifiées entre elles par Rudolf Steiner.

Ce n'est que par la suite que certains, pour essayer de résoudre les contradictions avec les systèmes astronomiques et astrologiques courants, ont voulu opérer des distinctions.

Mais il faut bien voir que Steiner n'a JAMAIS opéré de telles distinctions : ère zodiacale, époque post-atlantéenne etc. sont chaque fois une seule et même entité, d'ailleurs censée être habitée par une réelle entité spirituelle, à savoir un(e) Archée, un Esprit du temps, un Être hiérarchique (ou plusieurs) particulier(s), qui est l'essence-même, la vie-même de telle ou telle Époque.

En quel « Jour » (de 72 ans) sommes-nous dans le grand Calendrier zodiacal-précessionnel de 25.920 ans ?

● Sommes-nous – ainsi que le croient l'immense majorité (plus de 99,99 %) des astrologues et des ésotéristes – à la fin de l'Ère des Poissons, voire au début de l'Ère du Verseau, en tout cas quelque part à la charnière, **dans la transition entre Poissons et Verseau**, entre ces deux « Mois » parmi les douze de la grande Année zodiacale-précessionnelle de 25.920 ans ? Sommes-nous déjà même quelque part dans les prémices, ou débuts, de l'Ère du Verseau ?

Cette chronologie, je l'appellerai dorénavant « **Chronologie Verseau** » – dans le sens de nous situer à l'approche ou au départ de l'Ère du Verseau, ou à la fin des Poissons –.

J'invite ici à une prise de conscience d'abord, puis à un combat spirituel (ou à une résistance active) contre un envahissement et une invasion des esprits, des âmes, des corps, par une suggestion occulte mortelle : « Ère du Verseau ».

Depuis deux siècles et demi (1779), s'est préparé (à bas bruit), puis a émergé (discrètement) (1829), puis s'est répandu, puis s'est imposé, puis s'est généralisé (mondialisé), en cinq temps donc, un monstre, un égrégore occulte (« Ère du Verseau » [Age of Aquarius, Wassermannzeitalter...]),⁴ une puissance maléfique qui dévore, qui absorbe et inverse, qui se substitue aux forces thérapeutiques qui pourraient se manifester (les forces médianes, médiatrices, des Poissons et de la Vierge) tout au long du 3^e millénaire qui s'ouvre.

99,99...% des humains qui s'intéressent à la Précession, au Zodiaque précessionnel, à la Chronosophie précessionnelle (l'Année dite « platonicienne » de 25.920 ans) et aux diverses chronologies qui en sont tirées, pensent, croient, disent, écrivent – toutes tendances ou écoles astrologiques et ésotériques confondues – que nous serions, que nous sommes, quelque part à la charnière, dans la transition entre l'Ère des Poissons (et de la Vierge) finissante ou finie (en voie de péremption ou périmée, pourrissante ou pourrie) et l'Ère du Verseau (et du Lion) débutante ou juste-débutée, en voie d'épanouissement pour les deux millénaires à venir, les 3^e et 4^e millénaires.

⁴ Je parle essentiellement de « Ère du Verseau » ou de « Age of Aquarius » ou de « Wassermannzeitalter » même si cette entité sémantique connaît d'innombrables avatars selon les langues et les variations symboliques ; d'abord « Ère » ou « Âge » ou « Temps » ou « Éon » ou « Époque » ou « Période » ou « Mois » etc. et ensuite : Aquarienne, Aquarielle, du Verseur d'Eau, de l'Homme à la Jarre, de L'Homme à la Cruche, du Porteur du Vase, du Porteur d'Eau, du Jardinier, de L'Urne, du Temps Urnal, de Amphora, du Porteur d'Amphore, de Ganymède (l'échanson des dieux)... Aquarian Age, Aquarius-Age, Age of the Waterman, of The Man with the Pitch, of Aquaria (au féminin !)... Der Wasserträger, Der Wasserkrüger, Aquarius-Zeitalter, Aquarianisches Zeitalter... pour en rester aux trois langues (ou aires linguistiques) auxquelles je me suis essentiellement limité.

● Mais je veux parler de ces 0,0...1% – le reste par rapport aux 99,99...% qui nous situent « Fin-Poisson/Début Verseau » – ceux qui pensent, écrivent, disent que NON, nous ne sommes pas à la fin des Poissons, mais seulement dans les **commencements de l'Ère des Poissons (et de la Vierge**, le complément automnal des Poissons), laquelle aurait débuté vers 1400 ou 1800, là encore avec une certaine « fourchette » (beaucoup plus étroite que celle de la Chronologie-Verseau).

Le 0,0...1 % qui reste, ces quelques humains qui s'intéressent *aussi* à la Précession, c'est-à-dire donc une « poignée », une infime minorité, une quantité négligeable, un rien statistique, pensent qu'il faut calculer tout autrement les Ères (les Âges, les Mois précessionnels, d'environ 2160 ans chaque),⁵ pensent qu'il y a une autre façon – plus authentiquement spirituelle – de *rhythmer* le Temps précessionnel, et que cette autre façon de « respirer », cet autre « Tempo » de l'Histoire, conduit à une chronosophie « décalée », ou plutôt « décalante » (qui décale, qui bouscule), selon laquelle nous serions, nous sommes, seulement dans les commencements de l'Ère des Poissons (et de la Vierge),⁶ laquelle Ère des Deux Poissons (des deux Pisces, Ichthuès) ou des deux Navires (des deux Nefs), aurait ainsi **débuté** au moment de la transition entre Moyen-Âge et Temps modernes, soit vers 1400 (pour prendre un chiffre rond) et selon laquelle chronosophie nous serions donc, de nos jours – après ainsi environ 6 siècles (1400 + 600 = 2000) de *transition depuis l'Ère du Bélier* (et de la Balance) – en train d'entrer dans le millénaire central, le « Cœur », la partie médiane d'une Ère des Poissons (et de la Vierge) qui durerait ainsi jusque vers le milieu du 4^e millénaire (3500 et quelques), quand commencerait, réellement cette fois, la fameuse « Ère du Verseau » !

Donc : « **Chronologie-Poissons** » contre « Chronologie-Verseau »

L'Arkhé des Poissons (« Archée », de la Hiérarchie spirituelle des Archaï, ou Esprits du Temps [Zeitgeist], ou Esprits des Temps, ou Éons [Aionès], ou Esprits de la Personnalité, ou Ioms [Jours], ou Principautés, ou Primordiaux, ou Commencements [Urbeginne], ou Anges des Origines [Urengel]), cet Arkhé des Poissons [Pisces, Ichthuès] (et de La Vierge, son complément automnal) arrive-t-Il au terme de Son « Temps » et s'apprête-t-Il à (voire est-il en train de) passer le relais à l'Arkhé du Verseau [Aquarius, Amphora, Wassermann, le Porteur d'Eau, l'Homme à la Jarre] (et de son complément automnal Le Lion), faisant ainsi du III^e millénaire (dans lequel nous entrons) **le millénaire initial de l'Ère du Verseau** (et du Lion, son complément automnal) ?
Ou bien :

L'Arkhé des Poissons (et de la Vierge) vient-Il seulement, depuis quelques siècles (Deux [depuis 1800 environ] ? Six [depuis 1400 environ] ?) à peine, de prendre le relais de l'Arkhé du Bélier [Aries, Agneau, Lamm, Widder, Lamb] et de son complément automnal La Balance, et n'est-Il donc que dans les commencements de Son action, de Son activité, de Son œuvre, faisant ainsi du III^e millénaire (dans lequel nous entrons) **le millénaire central de l'Ère des Poissons** (et de la Vierge) ?

➤ Le risque de « Sauter » l'Ère des Poissons !

⁵ Pour des raisons d'homogénéité et pour faciliter les comparaisons entre les diverses chronologies, j'utilise les valeurs idéelles 25.920, 2160, 720, 72 etc., tous nombres donnant 9 en somme dite « théosophique », le Neuf étant pour ainsi dire le nombre précessionnel de base.

⁶ Voir Christian Lazaridès, **Vivons-nous les commencements de l'Ère des Poissons**, Genève, 1989.

Réincarnation e(s)t Précession

Précession e(s)t Réincarnation

Les trois mouvements de la Terre dans le système solaire

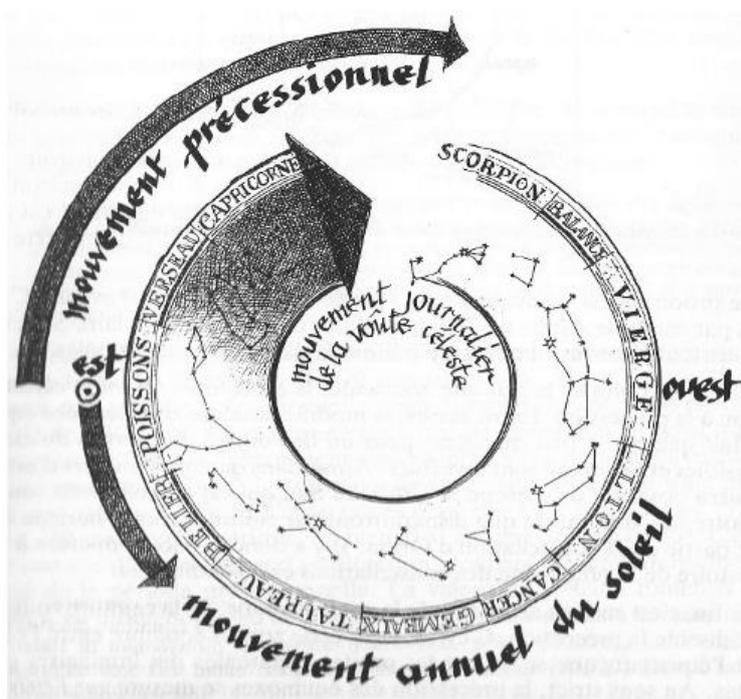


Figure 5-Les trois mouvements apparents du Soleil.

Le premier mouvement concerne l'ensemble du ciel. Les 2^e et 3^e mouvements concernent le Soleil vis-à-vis des étoiles fixes.

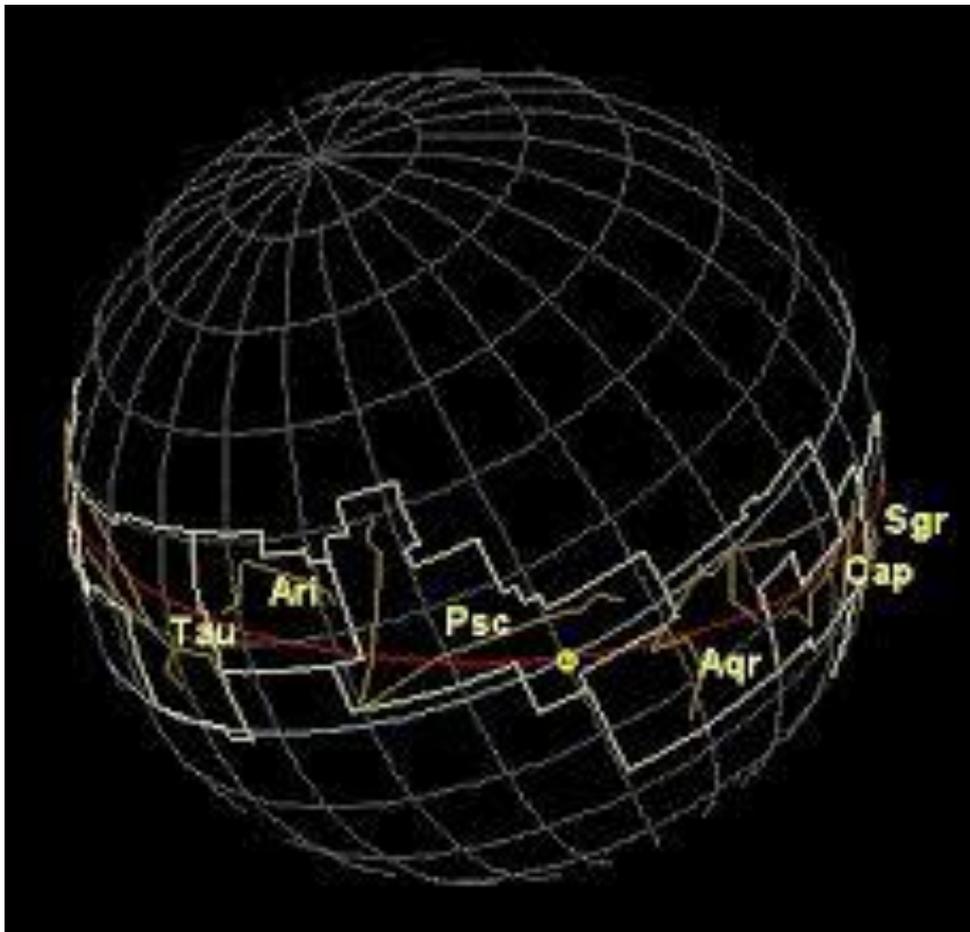
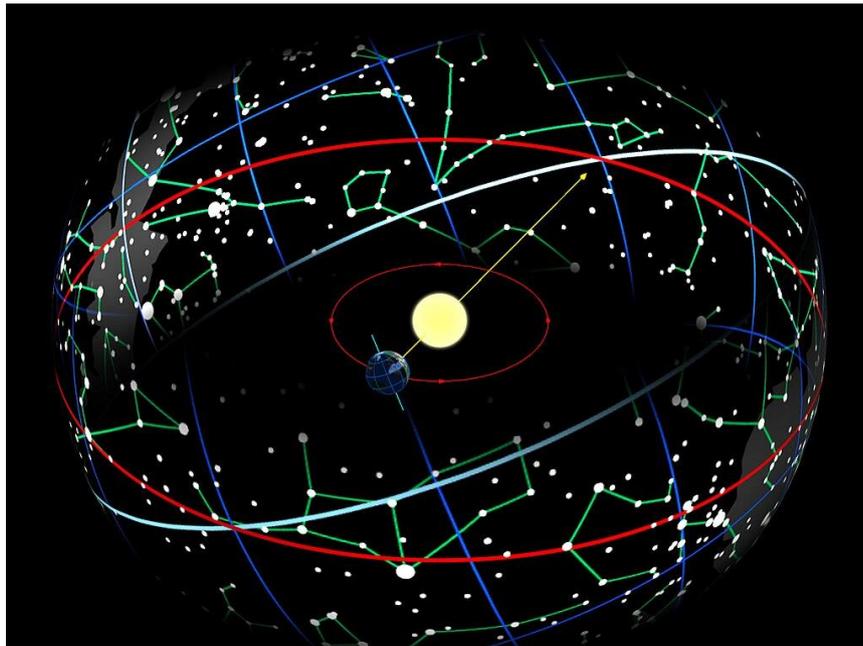
La précession

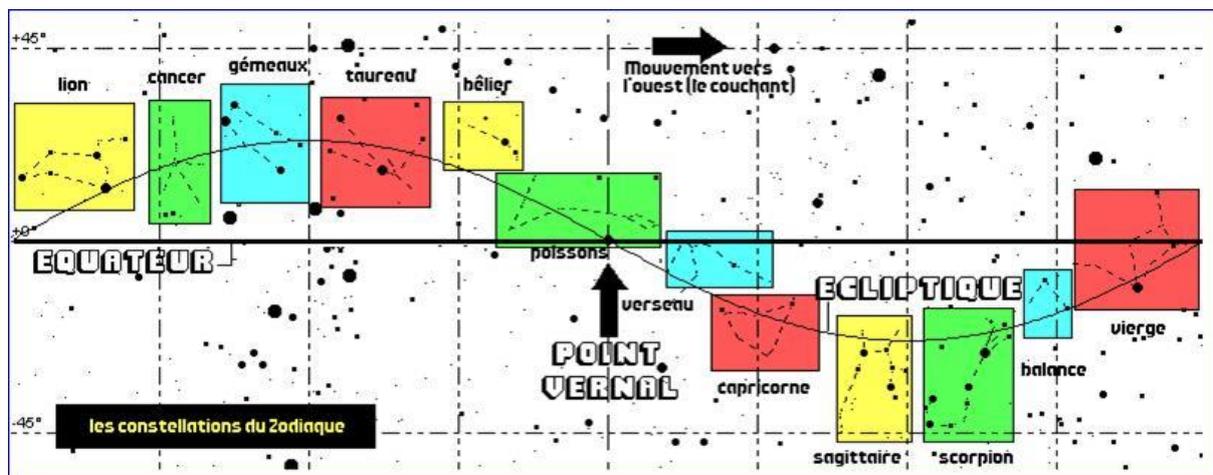
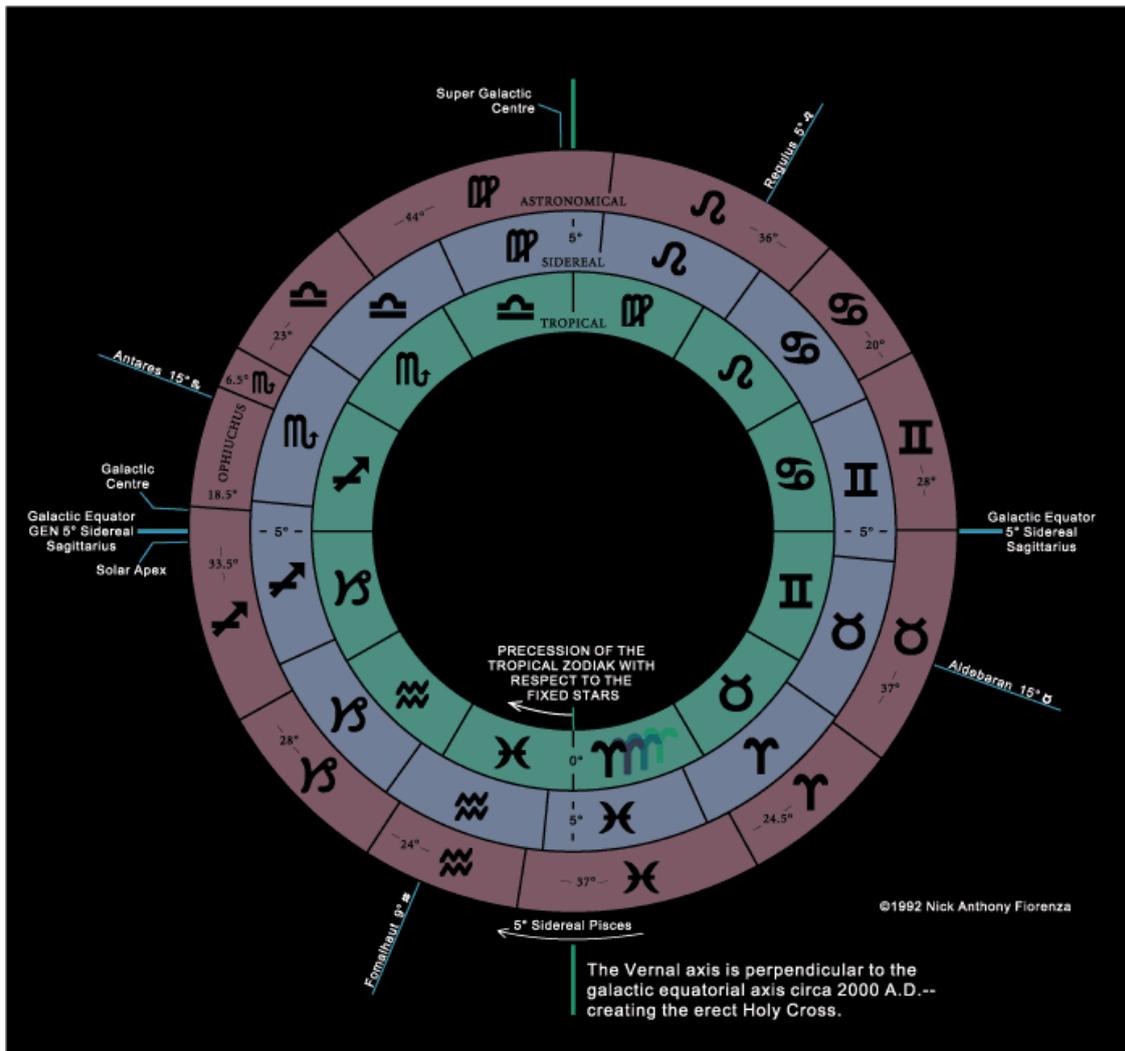
Par le simple fait d'être né, d'être incarné, d'être un « passager de la Terre » chacun de nous, à tout moment, qu'il le sache ou non, qu'il le veuille ou non, fait avec la Terre sans arrêt, à tout moment, de la naissance à la mort, 3 mouvements ...

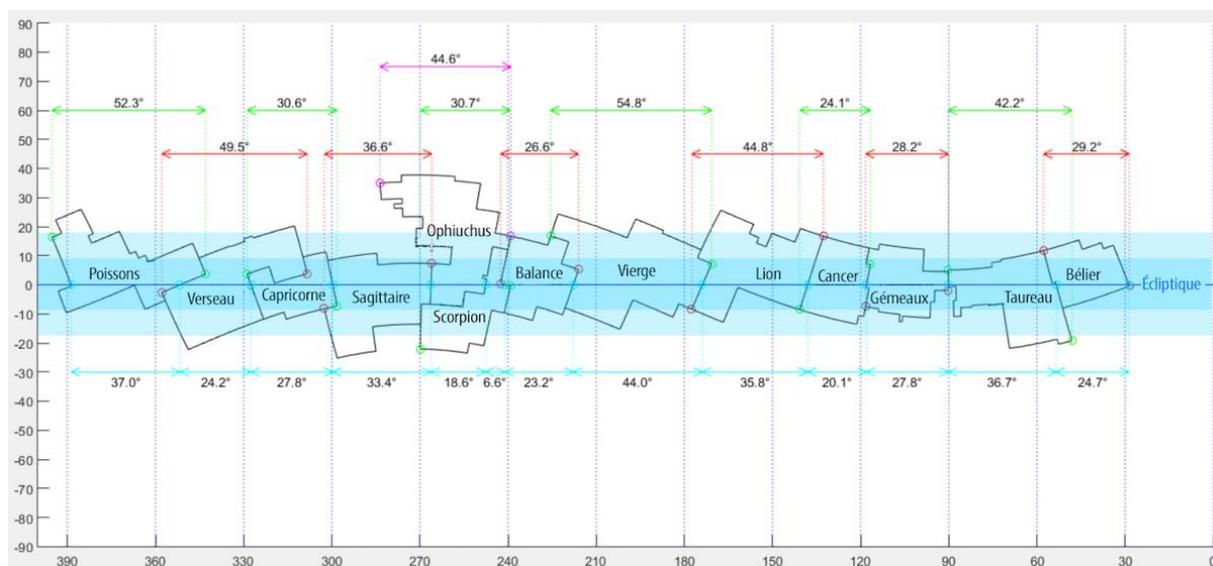
Prenons le nombre 25.920 comme guide !

Dans nos vies : « Trois fois la Vie » :

- Le cours journalier, circadien, quotidien ;
- Le cours annuel ;
- L'Année précessionnelle, dite aussi « platonicienne ».







Voilà pour la vision disons « officielle » des choses, tant astronomique qu'astrologique ...

Rudolf Steiner et le point vernal

J'ai expliqué que l'on était en droit (épistémologiquement parlant) de ne pas indexer la chronologie précessionnelle sur le point vernal, et donc en droit de définir, en tant que points de référence, d'autres points (par exemple ceux du lever et du coucher héliques) situés à 15° de part et d'autre du point vernal.

Or, chez Steiner, nous allons trouver le terme « Point vernal » (en allemand : Frühlingspunkt) de temps en temps dans les conférences où il parle de précession et où il date les ères.

MAIS, non pas pour donner la chronologie astronomique (et donc astrologique aussi) courante ; il le fait en donnant une chronologie des ères (la Chronologie-Poissons) qui est « décalée » de 14 siècles, voire de 2160 ans, (donc décalée de 2/3 à une ère entière) par rapport à la Chronologie-Verseau !

De là à conclure qu'il se trompe, qu'il commet une erreur ... il n'y a qu'un pas, qu'ont franchi allègrement toutes sortes de critiques de Steiner, et de plus en plus aussi des critiques issus de la mouvance dite anthroposophique.

Sauf qu'il faudra, dans la lecture de tels passages, impérativement tenir compte des éléments de contexte suivants :

- Tout d'abord, il faut bien considérer que de 1900 à 1925 (le quart de siècle stricto sensu au cours duquel Steiner va donner ses datations des ères zodiacales) les datations en général (« Verseau » ou « Poissons ») commencent à peine à se fixer (ou à se confirmer) ;
- Qu'en Allemagne (dans la sphère germanophone en général) c'est encore plus « en mouvement », certains diront « flou » ; que par exemple « Wassermannzeitalter » n'apparaît que très rarement à cette époque dans la littérature astrologique et ésotérique ;
- Ensuite, et surtout, le terme allemand pour « point vernal » (PV), « Frühlingspunkt » (FP), n'a pas la connotation unilatéralement (et « réductivement ») astronomique du français ou de l'anglais ; en allemand, c'est le « Point de Printemps » et on peut y entendre résonner toute une situation plus large que le ponctuel et pointilleux PV : toute une *situation vernale ou printanière* où l'on pourrait faire intervenir tout autant les repères héliques que le PV ; et

nous verrons, en 1912, un texte où cette mobilité du repère « vernal » est à mon sens établie par Steiner lui-même <http://christian.lazarides.free.fr/l'intention%20sous-jacente.pdf> (simple clic sur le lien)

- On peut comprendre que dans ce contexte sémantique et linguistique, et dans ce moment où commencent à peine (tout juste) à se fixer (figer) les chronologisations précessionnelles, Steiner se soit senti libre d'évoquer par « Frühlingpunkt » **son** point de référence, SPIRITUEL, que l'on pourrait dès lors baptiser – en conservant donc la formule « point vernal » ou « point de printemps » – **POINT VERNAL SPIRITUEL**, lequel serait à différencier du point vernal officiel, et qui, techniquement, serait à situer à 15° du point vernal ;
- Il faut bien préciser encore que Steiner s'adresse alors à des contemporains qui n'ont que peu ou pas de connaissances cosmographiques, qui sont pour beaucoup issus de milieux théosophiques ou ésotériques où commence à peine à se diffuser la Chronologie-Verseau, qu'il est trop tôt pour formaliser un débat tel que celui que je soulève ici (un siècle après Steiner) ; il va au plus court, au plus urgent : affirmer que, **SPIRITUELLEMENT** parlant, nous sommes au début de l'Ère des Poissons, dans le cadre de ce mouvement qui de fait, techniquement, est autre que celui que les astronomes (et de plus en plus d'astrologues et d'ésotéristes) évoquent en parlant du point vernal ; en quelque sorte, il joue sur les mots, il est bien obligé (sauf à plonger ses auditeurs dans un débat labyrinthique, que l'on ne résout toujours pas clairement un siècle après) de parler de « point vernal », même si c'est dans une chronologie complètement inconciliable avec celles qui commencent alors à régner sur la question ;
- Il aura toujours l'occasion de préciser les choses, de pointer les contradictions – et, à mon sens il le fera – mais, dans un premier temps, « avec les moyens du bord », comme les auteurs-Verseau qui commencent à pulluler outre-Atlantique en Angleterre, et qui commencent à peine à contaminer l'Europe, il donne **sa** chronologie en se référant à ce mouvement (la précession) que l'on calcule communément à partir de la position du point vernal ;
- Il faudra donc, pour ne pas changer le verbatim,⁷ toujours ajouter mentalement ou entre parenthèses : « spirituel », ou « selon Steiner » ; ou bien en remplaçant, *en pensée* (pas dans les textes bien sûr !), « point vernal » par « situation vernale » : autour du Soleil, et du point central du Soleil, jusqu'à 15° d'arc de part et d'autre (mesurés sur l'écliptique et/ou sur l'équateur) il y a une sorte d'orbe ou d'aura, une sphère dans laquelle il y a toute une vie, toute une dynamique, et au nom de laquelle on peut lire certaines choses à la limite-Est, d'autres à la limite-Ouest, d'autres entre ces limites, mais où donc il est aussi justifié de regarder, de viser, de porter son attention sur **le coucher héliaque du soir** plutôt que sur le PV ou sur le lever héliaque du matin, pour dater les ères ;
- le « Soleil de printemps [Frühlingssonne] » (terme souvent employé par Steiner), c'est tout cet ensemble organique, rien n'oblige à ne voir que le centre mathématique (ou le disque solaire stricto sensu) de cette sphère s'étendant sur 30° d'arc,⁸ et peut-être donc la réalité spirituelle oblige-t-elle par contre à lire à ce bord où les étoiles apparaissent fugacement après une longue occultation, après un long sommeil ; c'est dans cette dynamique que je

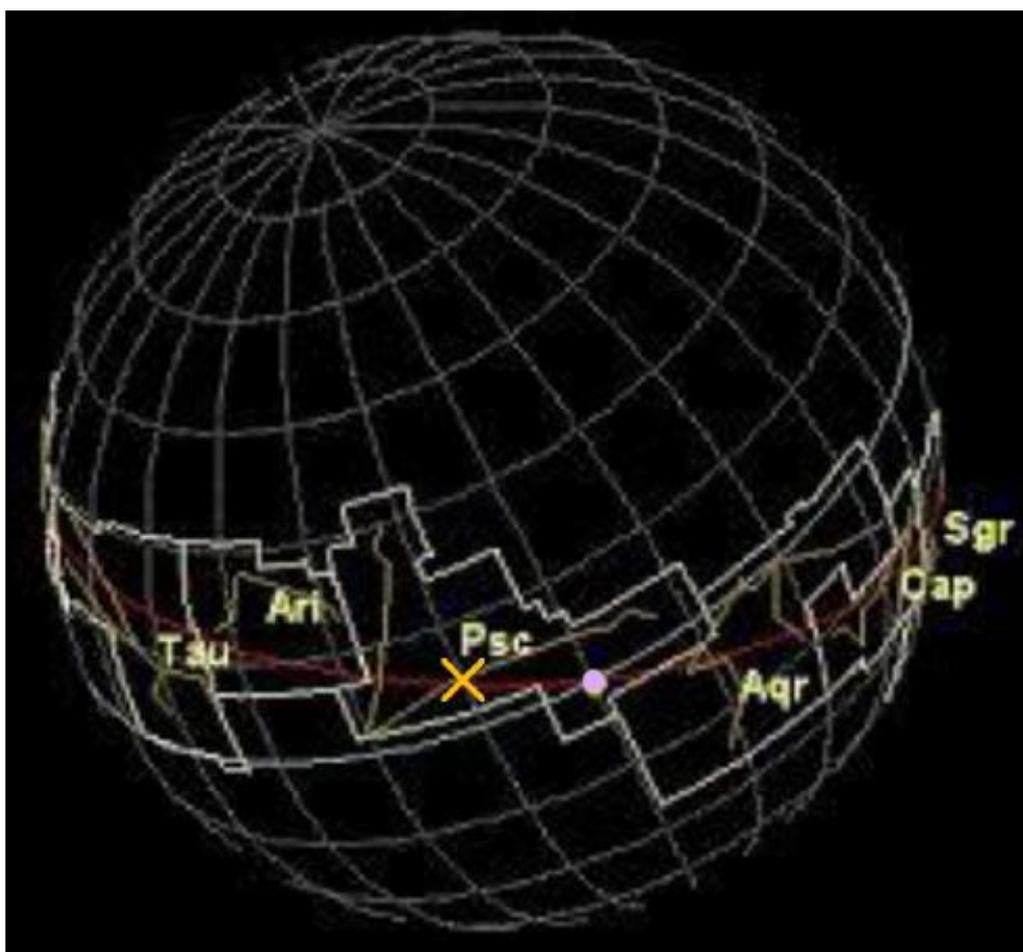
⁷ En fait, vient se greffer ici un problème supplémentaire (que je ne peux détailler tant il est complexe) qui est celui des prises de notes ou de sténo, ou de révision éditoriale, faisant que chaque fois qu'on lit « point vernal » [Frühlingpunkt] ou quelque équivalent (« Soleil printanier », « Soleil à l'équinoxe » etc.) dans les conférences de R.S., on n'est pratiquement jamais sûr que c'est bien la formulation originelle.

⁸ Voir les trois chapitres de mon *Vivons-nous...* au départ desquels j'ai inséré en motto la même phrase de Schelling « *S'il est très vrai qu'un corps agit seulement là il est, il est tout aussi vrai qu'il est seulement là où il agit.* », *De l'Âme du Monde*, 1798.

pense Steiner « en droit » (voire « en devoir ») de nous dire à terme : le Soleil de printemps se lève, depuis 1413, dans les Poissons !)

Si je précise d'emblée ce « point » un peu technique, c'est que, d'une certaine manière, depuis un siècle chrono (1925-2025) le dépassement de la paralysie du débat sur les ères zodiacales, aussi bien à l'interne chez les steinériens entre eux, qu'à l'externe entre les steinériens et les aquariens, achoppe sur cet obstacle formel qui surgit à un moment ou à un autre : « ...*mais Steiner a dit que le PV est là, alors qu'il n'y est pas... !* » ; pour moi, confronté depuis 50 ans aux passages de Steiner concernés (des centaines, des milliers si on compte tous les équivalents sémantiques) et ayant cherché dans diverses éditions (dans 3 ou 4 langues), et aux Archives du Goethéanum, et dans les carnets de notes, et dans les pelures (« rat de bibliothèque » oblige !), et sur les « tableaux noirs » etc., ***l'emploi de FP [Frühlingspunkt = point de printemps, point vernal, équinoxe de printemps, point-gamma, point de l'équinoxe etc. equinoctium vernal « équinoxe de printemps » dès 1119 ; Frühlingsäquinoktium, Widderpunkt etc. ; vernal point, vernal equinox, first point of Aries etc.] par Steiner est absolument (épistémologiquement et méthodologiquement) justifié, même si donc c'est pour donner une chronologie totalement inconciliable avec celles des astronomes, des astrologues, et des occultistes (à l'exception sans doute de la chronosophie des vrais Rosecroix)⁹ !!!***

Lecture « héliaque du soir » de la situation vernale



⁹ Je fais allusion au livre « Rotae Mundi » (Les Roues du Monde) mentionné dans la *Fama Fraternitatis*, et à la *Chronique des Rosecroix* évoquée par R.S.

On voit ci-dessus (Psc) la constellation des Poissons s'étendant sur pratiquement 3 fuseaux (45°), tandis que le Bélier se limite pratiquement à 1 fuseau ; on voit que le point vernal « officiel » est très près de la constellation du Verseau (Aqr) telle que délimitée depuis 1930.

J'ai marqué d'une croix jaune le point fiduciel sur la base duquel s'établit la chronosophie de Rudolf Steiner, point qui correspond au **point de coucher héliaque du soir (ou crypse, crypsis)** repéré le soir le plus proche de l'équinoxe de printemps.

Oui, c'est bien au printemps, ou vers Pâques, qu'il y a quelque chose qui donne le signal d'un renouveau et sans doute à partir d'une couche plus profonde, là où vit l'Heure de l'évolution. Admettons, dans ce sens, que c'est bien vers le Soleil vernal, printanier, de printemps, qu'il faut regarder. Jusque-là on peut tomber d'accord. (Et idem à l'équinoxe d'automne.)

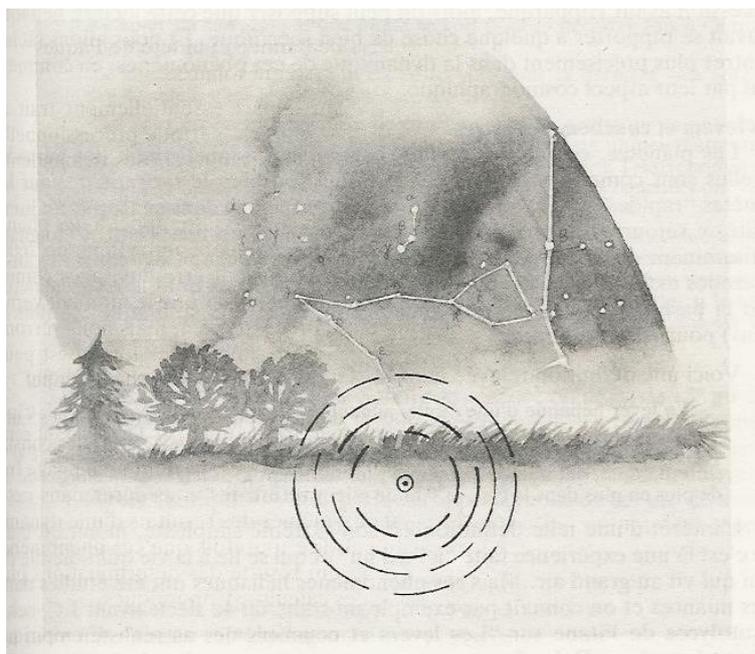
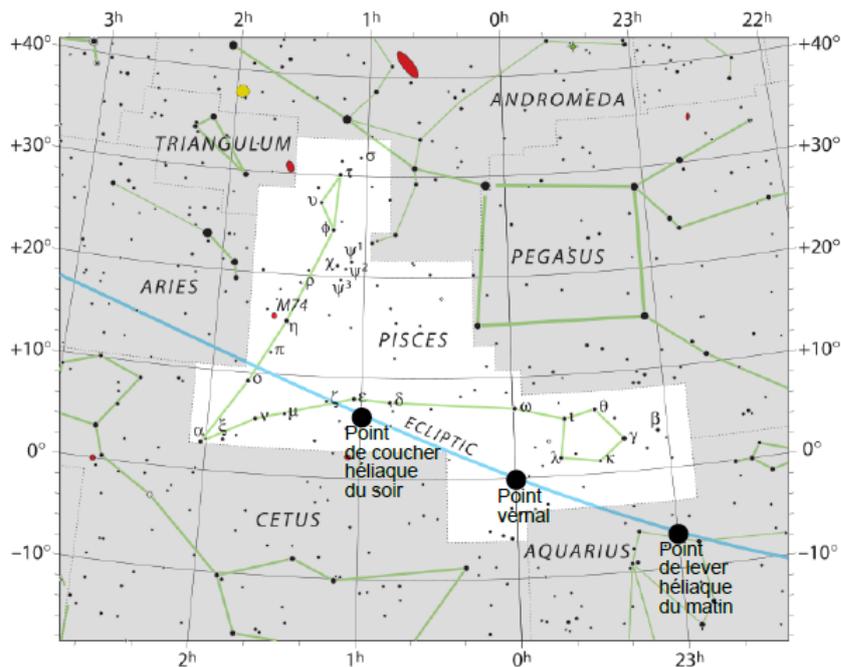
Prenons donc le Soleil au moment de l'équinoxe de printemps, vers le 21 mars. Il occupe un certain lieu du ciel. Son contour stricto sensu, son diamètre, n'est pas très étendu, mais sa *luminosité* éclipse pour ainsi dire, occulte les étoiles devant lesquelles il se trouve alors. De jour, disons le 21 mars, on ne voit certes pas d'étoiles, la lumière solaire l'empêche ; mais si l'on observe maintenant à ces moments de bascule de la luminosité, le matin avant le lever du Soleil, ou le soir après le coucher du Soleil, on peut constater un phénomène élémentaire mais qui devrait nous intriguer : les dernières étoiles à briller avant que le Soleil du matin les fasse toutes disparaître, ou bien les premières à briller après que le Soleil du soir s'est couché et que la pénombre qui s'ensuit permet l'émergence des étoiles, eh bien ces étoiles, VISIBLES, au printemps (à l'aube ou au crépuscule, au crépuscule du matin ou au crépuscule du soir), ces étoiles visibles au plus proche du Soleil vernal (= de printemps) ne sont pas celles qui se trouvent derrière le Soleil, mais celles qui se situent à environ 15° (ou une heure de temps) de part et d'autre du Soleil.

La phénoménologie héliaque même du jour du printemps devrait donc déjà nous inspirer l'idée qu'il y a là toute une dynamique de la lumière et de l'ombre qui nous indique non pas un seul point, le point vernal (qui est simplement le point mathématique central du contour du disque lumineux du Soleil, du corps du Soleil), mais deux autres points beaucoup plus significatifs, signifiants, car c'est là qu'apparaissent (ou disparaissent) les étoiles, lesquelles sont les véritables repères des ères zodiacales.

Nous voici donc en présence de 3 repères possibles, de 3 « marqueurs » possibles :

- le centre mathématique du Soleil, le point vernal ;
- le point de lever héliaque du matin ;
- le point de coucher héliaque du soir.

Si, à l'échelle du jour et de l'année, une telle observation se concentre donc au maximum sur 30°, soit une unité zodiacale moyenne, et donc sur deux heures, la transposition à l'échelle précessionnelle opère un décalage de 1080 ans (15°) ou 2160 ans (30°).



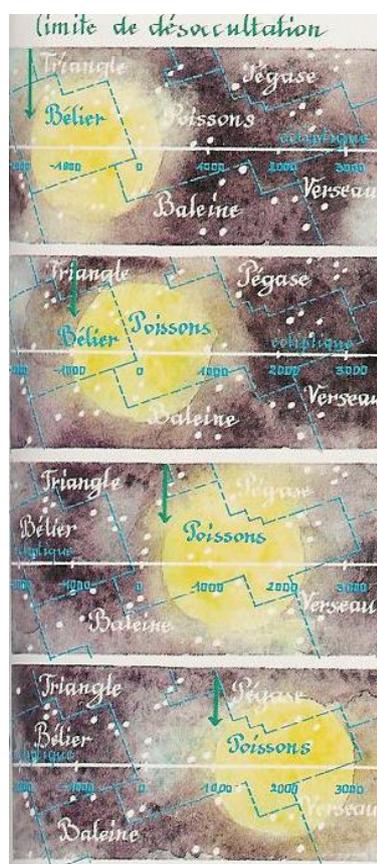
Pourquoi a-t-on privilégié le premier de ces points ? Par paresse, par simplification, par nominalisme, par soumission passive à ce qui n'est qu'une abstraction de calcul, par convention certes mais qui est devenue pure conventionalité.

Restent deux autres points, celui du lever héliaque du matin, et celui du coucher héliaque du soir.

Et l'on peut remarquer que récemment certains astrologues (Terry MacKinnell, Bernadette Brady) se sont posé ce genre de problème, mais c'est à nouveau un a priori matérialiste et simplificateur qui leur a fait choisir la solution du matin : n'est-il pas plus dynamique (dans leur

logique) de prendre les forces du matin plutôt que celles du soir ? Et alors voilà que l'Ère du Verseau aurait commencé vers 1400 et que donc nous approcherions carrément du deuxième décan d'icelle ! Cela rejoint les datations d'un Jean-Charles Pichon (dès les années 70), cyclologue qui faisait commencer l'Ère du Verseau dès 1260, nous mettant depuis 1980 dans son deuxième décan.

À l'opposé – et c'est aussi la thèse, la chronologie, que je défends – on peut choisir le repère héliaque du soir, le coucher héliaque, ce coucher héliaque étant – dans le sens « inversé » de la précession – pour ainsi dire un **LEVER HELIAQUE PRÉCESSIONNEL** (Voir le chapitre-6 (« Phénomènes héliques. Étoiles vernaes ») de mon *Vivons-nous...*). C'est dans ce cas l'Ère des Poissons qui débute vers 1400, c'est-à-dire avec un décalage d'une ère entière par rapport aux auteurs que nous venons de mentionner, et au moins une demi-ère par rapport aux chronologies les plus courantes.



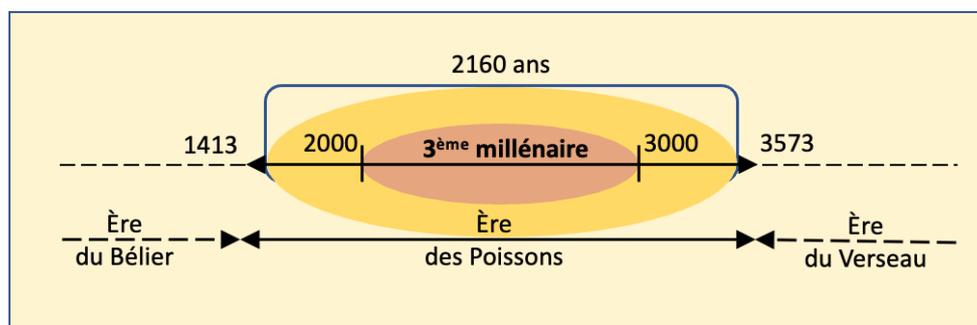
Quand on dit par exemple « À partir de 1413 le Soleil se lève dans les Poissons », on peut comprendre que cette aura héliaque (qui peu à peu dégage les étoiles de sa luminosité), a comme fécondé ces étoiles et que maintenant elle les laisse briller de leur propre lumière. Le cercle va continuer son voyage, vers la droite sur le schéma, dégageant progressivement la constellation des Poissons, et l'on voit bien ici que la limite gauche du cercle n'atteindra les étoiles du Verseau que dans une quinzaine de siècles, vers 3500.

Car la logique spirituelle des phénomènes héliques, c'est cette crypsis, cette occultation des étoiles par la lumière solaire, puis la réémergence hors de cette lumière pour affirmer leur

propre lumière, en invitant les hommes à faire de même pour ainsi dire : créer à partir d'eux-mêmes la lumière correspondant à ce processus.

Mais, bien évidemment, ces 1080 à 2160 ans de décalage changent tout :

- Si l'on prend comme repère, comme curseur, comme pointeur, le point de lever héliaque, nous sommes déjà bien avancés dans l'Ère du Verseau ;
- Si l'on prend comme pointeur le point vernal, nous sommes dans la transition entre Poissons et Verseau ;
- Si l'on prend comme pointeur le point de coucher héliaque du soir (**vespertinal**), nous sommes bien dans les commencements de l'Ère des Poissons, nous entrons dans la phase centrale de cette ère, phase qui s'identifie avec le 3^e millénaire.



1413 : date implicite chez Winckler, explicite chez Steiner

Ainsi, selon que l'on choisisse l'un ou l'autre des 3 points mis en évidence, on aboutira à 3 chronologies profondément différentes, à 3 partitions de l'Histoire qui donnent 3 sens (3 dynamiques) totalement antinomiques au moment de l'Histoire que nous vivons, à notre présent. Le lecteur sceptique m'objectera que si c'est le point central, le point vernal, qui s'est imposé, c'est sûrement pour de bonnes raisons. Encore faudrait-il que ces raisons soient exposées !

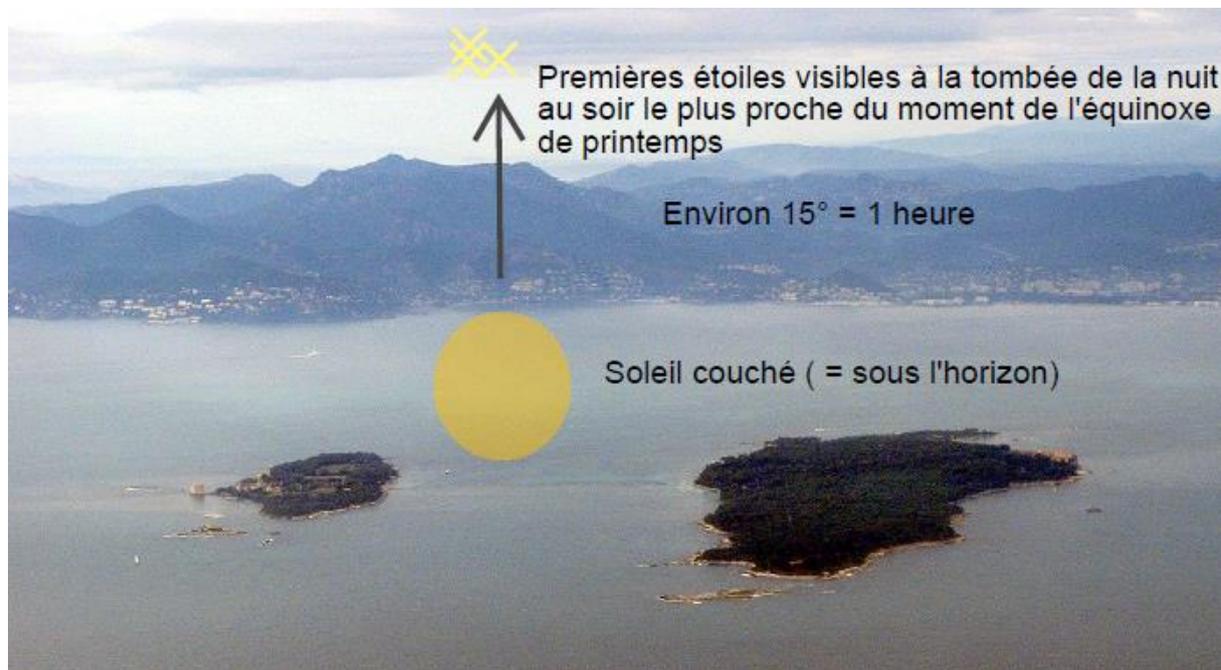
Or, elles ne le sont point. Le choix du point vernal est un non-choix. C'est la pente même de l'Histoire qui a imposé ce choix comme une sorte d'évidence mais en occultant totalement les deux autres possibilités, les deux solutions héliaques et qu'ensuite – ou en même temps – cette pente naturelle a été exploitée pour des raisons franchement manipulateurs.

Le coucher héliaque du soir

Au plus près du moment de l'équinoxe de printemps, postez-vous, au moment du coucher du soleil, face à l'horizon ouest par ciel dégagé et avec la ligne d'horizon la plus basse possible (l'idéal étant un horizon marin). Vous allez assister au crépuscule du soir, crépuscule qui est divisible en 3 crépuscules successifs :

- le crépuscule civil : de 0° jusqu'à 6°
- le crépuscule nautique : de 6° à 12°
- le crépuscule astronomique : de 12° à 18°

À mesure que le soleil descend sous l'horizon, l'obscurité augmente, et les 3 crépuscules sont comme trois paliers de cet obscurcissement : au bout du troisième ce sera la nuit proprement dite. Et, au cours de ces trois paliers, vont progressivement apparaître, proportionnellement à l'obscurcissement des étoiles selon leur luminosité : d'abord les plus brillantes, et donc éventuellement aussi des planètes qui se trouveraient là à ce moment, puis des étoiles de progressivement moindre brillance.



Mais simultanément cette partie du ciel, comme le ciel entier en fait, continue à se coucher, à la suite du soleil si l'on veut ; et donc ces étoiles qui commencent à briller trois quarts d'heure, une heure, une heure et quart après le coucher du soleil proprement dit, sont perceptibles assez brièvement puisque tout le mouvement de la voûte céleste les entraîne rapidement sous l'horizon.

Il s'agit donc d'une apparition relativement fugace (mais on a quand même une demi-heure pour observer) comme prise entre deux mouvements : la baisse de la luminosité solaire (qui permet à la luminosité propre des étoiles de paraître !) et d'autre part le coucher incessant d'une partie du ciel, et ici de ces étoiles qui viennent d'émerger, si je puis dire, à la limite orientale de l'aura solaire, car nous observons donc l'horizon occidental mais nous guettons les premières étoiles se mettant à briller à 15° (environ) Est (à l'Orient) du soleil.

On voit bien ici comment une telle observation, extrêmement simple à réaliser à l'œil nu (il importe d'ailleurs qu'elle soit faite à l'œil nu) est comme un concentré des 3 mouvements fondamentaux dans le système solaire :

- un moment du cours journalier : le soir au cours de l'heure qui suit le coucher du soleil
- un moment du cours annuel : au plus près de l'équinoxe de printemps
- et cela nous montre les étoiles telles qu'elles sont à ce moment précis dans la dynamique du 3^e mouvement, la précession. Si l'on fait la même observation un an après au même degré par rapport au soleil, les étoiles seront déjà décalées de

50 secondes d'arc, et d'un degré au bout de 72 ans, et de 15° au bout de 1080 ans et de 30 degrés au bout de 2160 ans. Et conformément au 3^e mouvement ce décalage se fait comme à reculons.

C'est-à-dire que si, pour le cours annuel, il s'agit d'un coucher du soir (les étoiles percent fugacement puis se couchent rapidement), **au niveau de la Grande année précessionnelle de 25.920 ans il s'agit bel et bien d'un LEVER**, car sans cesse, de jour en jour, d'année en année, de siècle en siècle, vont se dégager (certes à reculons) de nouvelles zones de l'écliptique.

Bien sûr il en est de même pour le point vernal situé 15° plus loin. Alors pourquoi prendrait-on ce point « hasardeux » plutôt que le point vernal ?

C'est toute la question !

J'attirerai quand même l'attention du lecteur sur un fait : il y a ici, dans ces phénomènes héliques, ou phénoménologie des crépuscules, une dynamique de l'ombre et de la lumière qui parle un langage puissant et dont la petite observation ci-dessus suffit à vous le démontrer.

Il faut d'abord savoir que tous les systèmes astronomiques de l'Antiquité ont accordé la plus grande importance à de tels phénomènes. Concernant le nôtre, le coucher hélique du soir au moment de l'équinoxe de printemps, reprenons la séquence de façon métaphorique :

- le soleil journalier se couche, disparaît ;
- le point vernal en même temps ;
- et alors se lèvent (dans le sens vu ci-dessus) certaines étoiles qui, un peu plus chaque année, vont se dégager de la lumière solaire (qui les rendaient invisibles par excès de luminosité) pour briller de leur propre lumière.

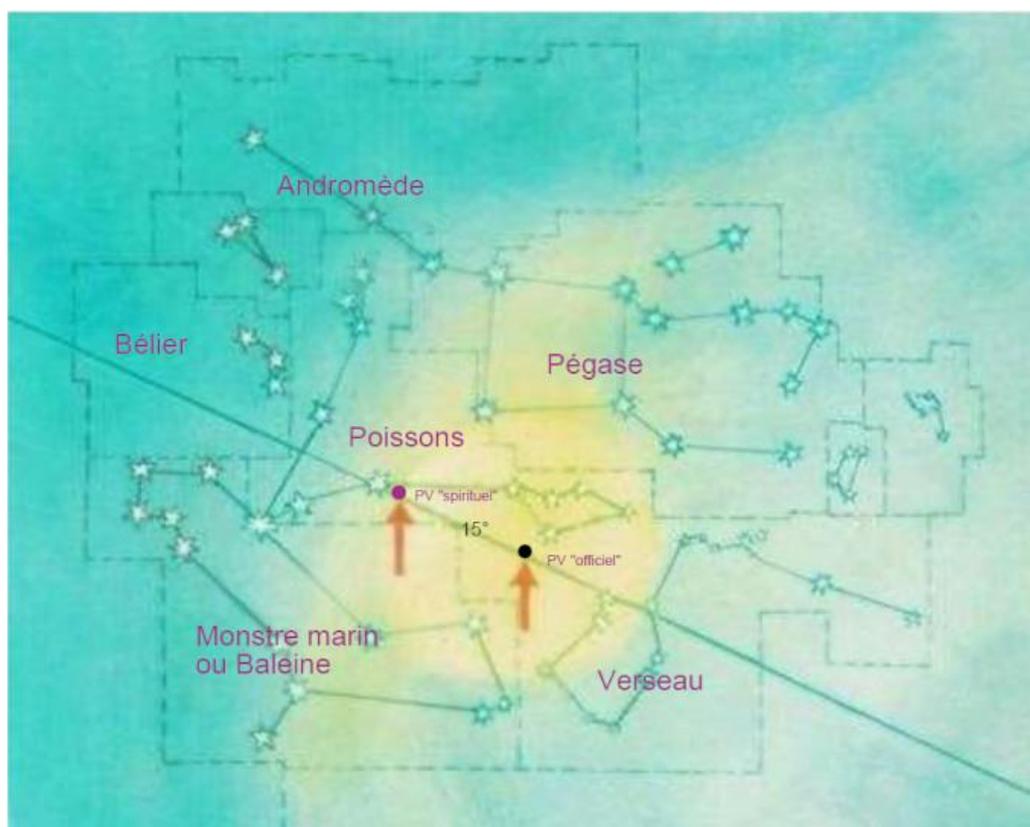
Or, quand on dit que ce sont telles étoiles des Poissons par exemple *qui brillent sur notre époque*, on peut bien concevoir que ce sont précisément ces étoiles qui sortent de l'éclipse solaire où elles étaient depuis des siècles ou des millénaires. L'aura solaire les a, pour ainsi dire, fécondées, et maintenant elles donnent à l'humanité leur forces mûres, mûries par ce processus solaire. Prendre de telles forces sur le repère vernal serait ouvrir la porte à des forces immatures, et donc artificielles. Et prendre les choses encore plus loin, sur la base des *levers* héliques, serait aggraver encore plus cette précocité, cette immaturité.

Car toute notre affaire est une question de tempo, de maturation, de juste moment. Or, ici le ciel lui-même parle un langage parfaitement logique : il faut regarder ces étoiles qui sont libérées du processus solaire, qui naissent, peut-on dire aussi, de la lumière solaire, qui ont été mûries dans la chaleur solaire et qui maintenant peuvent donner leur fruit. Les Anciens parlaient **de la crypsis, ou des lieux secrets**, de cette occultation nécessaire à un jaillissement libre ultérieur.

Il faut savoir attendre. Et l'heure où les choses sont mûres est sans conteste pour moi l'heure qui est donnée par les étoiles situées à 15° environ du soleil, observables environ 1 heure après le coucher du soleil, le 21 mars (ou 20 ou 22 selon les années). C'est le moment *concret*. Le moment du point vernal est abstrait, il a son utilité pour la mathématique astronomique mais, appliqué aux faits humains, à l'évolution de l'humanité, il viole les lois de la maturation naturelle et spirituelle (car ici les deux se marient parfaitement).

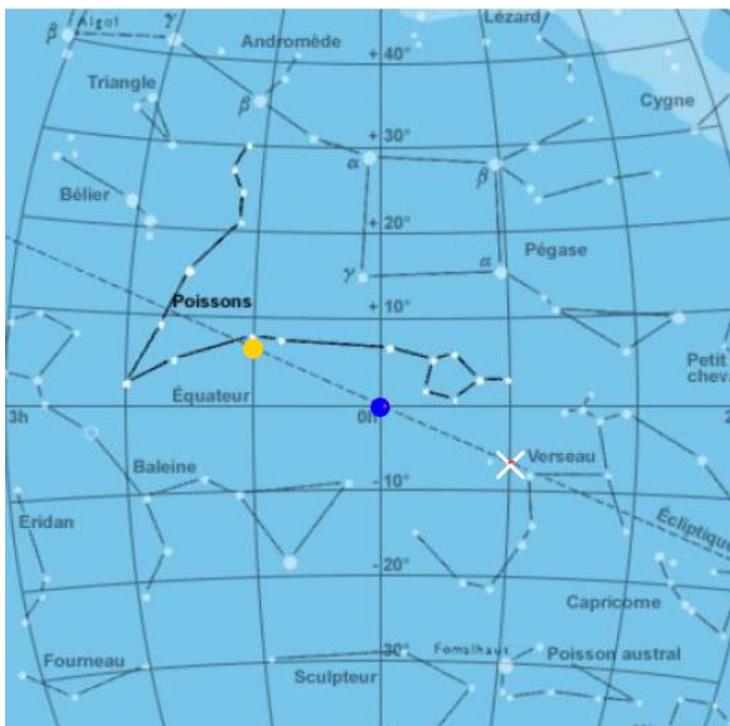
Il faut donc sortir du diktat abstrait du point vernal, s'habituer à raisonner en termes de « situation vernale », *et lire l'heure au niveau des étoiles émergeant fugacement en coucher héliaque du soir au plus près de l'équinoxe vernal.*

C'est moins pratique et simplificateur qu'un bon point vernal qui bloque tout et qui clôt tout débat mais c'est la voie vers le processus vivant qui est ici en marche et qu'habitent à mon sens les entités spirituelles respectueuses du développement de l'humanité en tant que future dixième hiérarchie spirituelle.

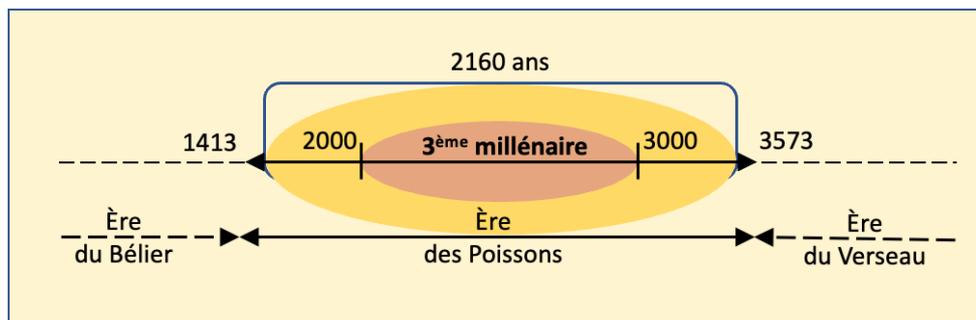


Les deux flèches, séparées de 15 degrés d'arc sur l'écliptique, signalent, celle de droite le point vernal de l'astronomie, celle de gauche le « point vernal spirituel ».

À l'échelle des 25.920 ans de l'Année précessionnelle (platonicienne), ces 15° valent 1080 ans.



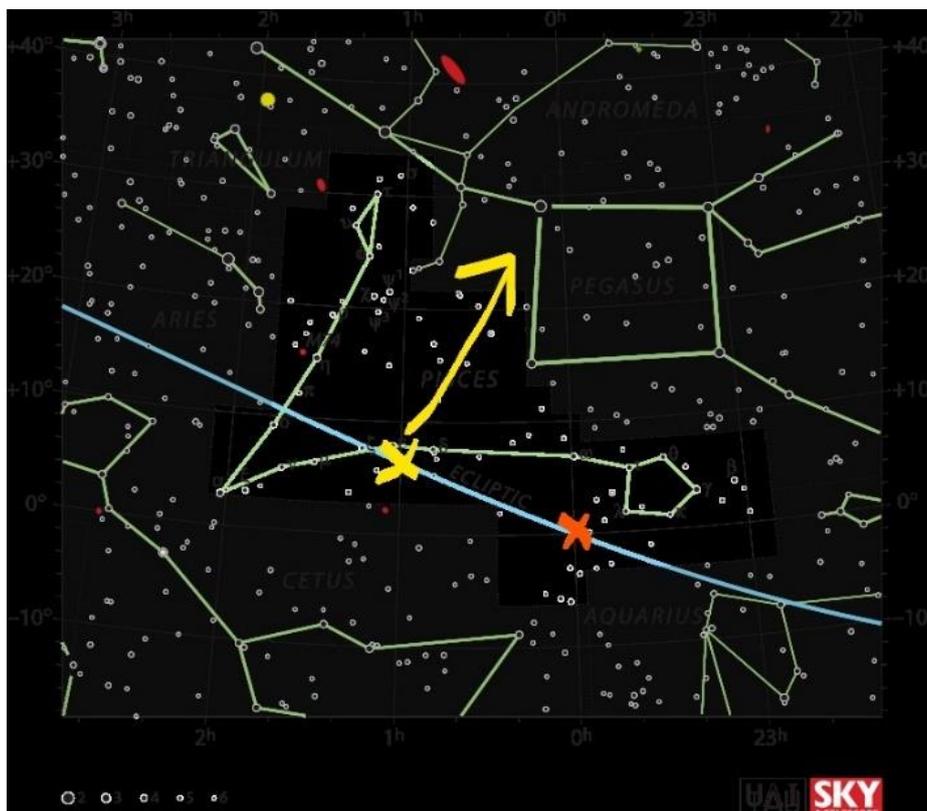
Nous ne serions donc pas à la fin de l'Ère des Poissons ou dans le prélude de celle du Verseau, mais seulement dans *les commencements de l'Ère des Poissons*, à l'entrée d'un millénaire qui sera vraiment la partie centrale, le « Cœur » de l'Ère des Poissons et de la Vierge.



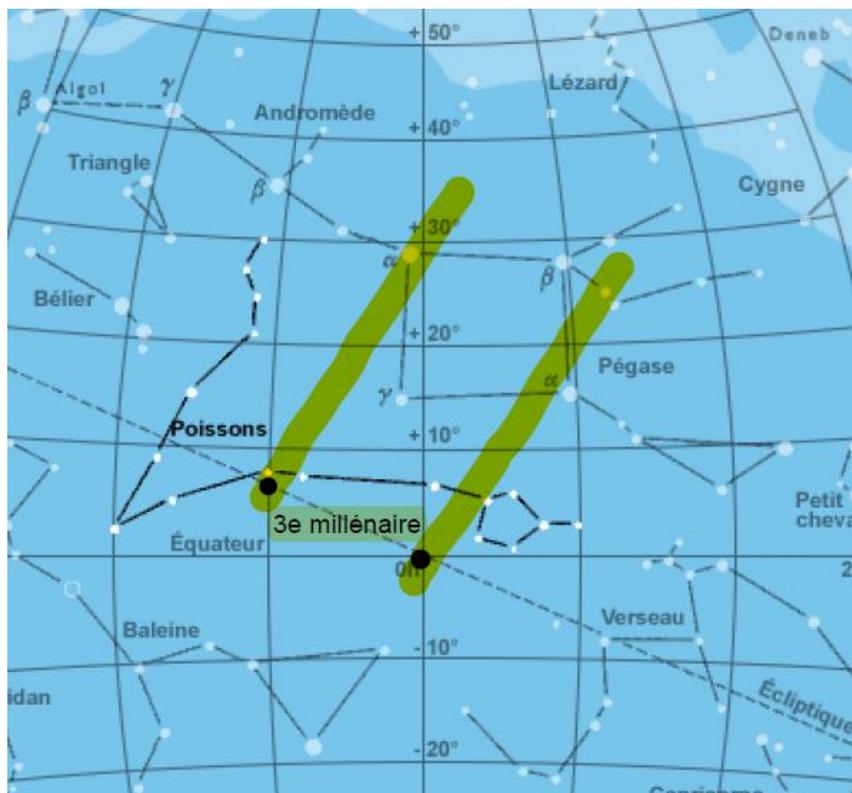
Les paranatellons

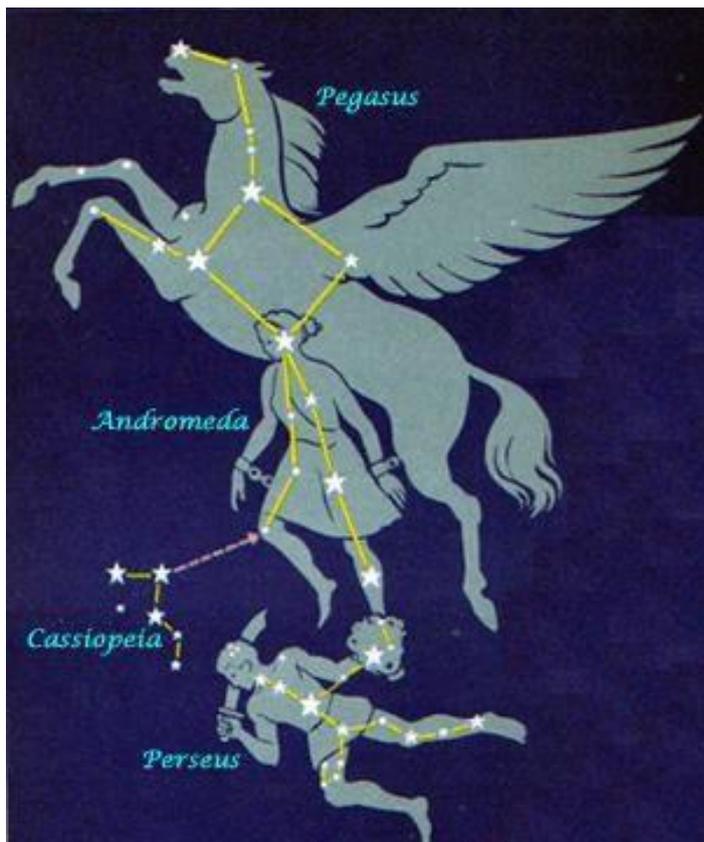
Ce sont les constellations situées au Nord et au Sud de la ceinture zodiacale et qui jouent un rôle complémentaire essentiel à chaque époque.

Pégase, Andromède, Monstre Marin (= Baleine)

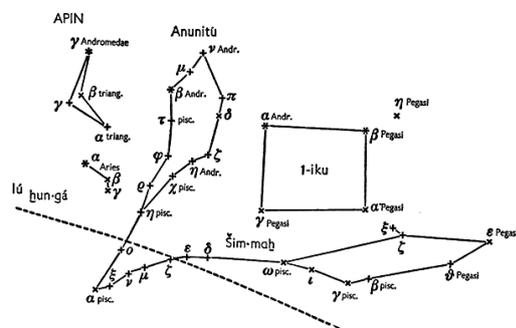


La flèche jaune indique Sirrah (ou Alpheratz) étoile commune aux deux constellations d'Andromède et de Pégase, dont le rôle est essentiel pour les débuts de l'Ère des Poissons et de la Vierge

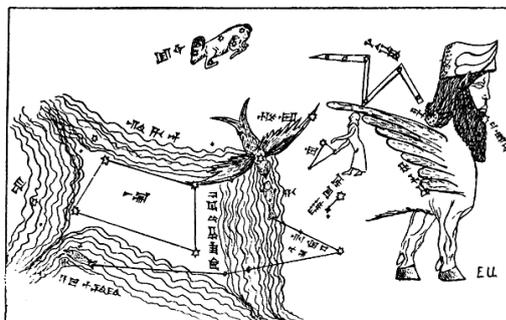




Bruno Tomba



The Pegasus-square, called "I-Iku" (i.e., the standard field measure of the Sumerians), with the circumjacent constellations, as reconstructed out of Mesopotamian astronomical texts. The Fishes, then, must have had a larger extension than in our sphere.



The same Babylonian constellation, according to A. Ungnad, who took "I-Iku" for the Paradise. The position of Ungnad's sketches is inverted with respect to the usual order of star maps.

Arthur Ungnad

Autre avertissement – La durée des ères zodiacales telle qu'indiquée par Steiner :

Dans les conférences datées de 1903 à 1906-1907 :

2600 ans

Dans les conférences datées de 1907 à 1915-1916 :

2100-2200 ans (26.000 pour le cycle précessionnel complet)

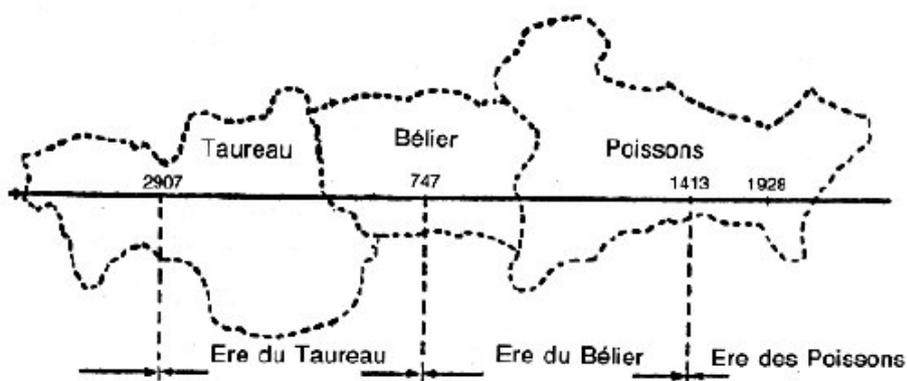
Dans les conférences datées de 1916 à 1924 :

2160 ans (25.920 pour le cycle complet)

Voir : <http://christian.lazarides.free.fr/2600.pdf> (simple clic sur le lien)

Munis de ces avertissements ...

Elisabeth Vreede :



Revue de biodynamie (2015) :

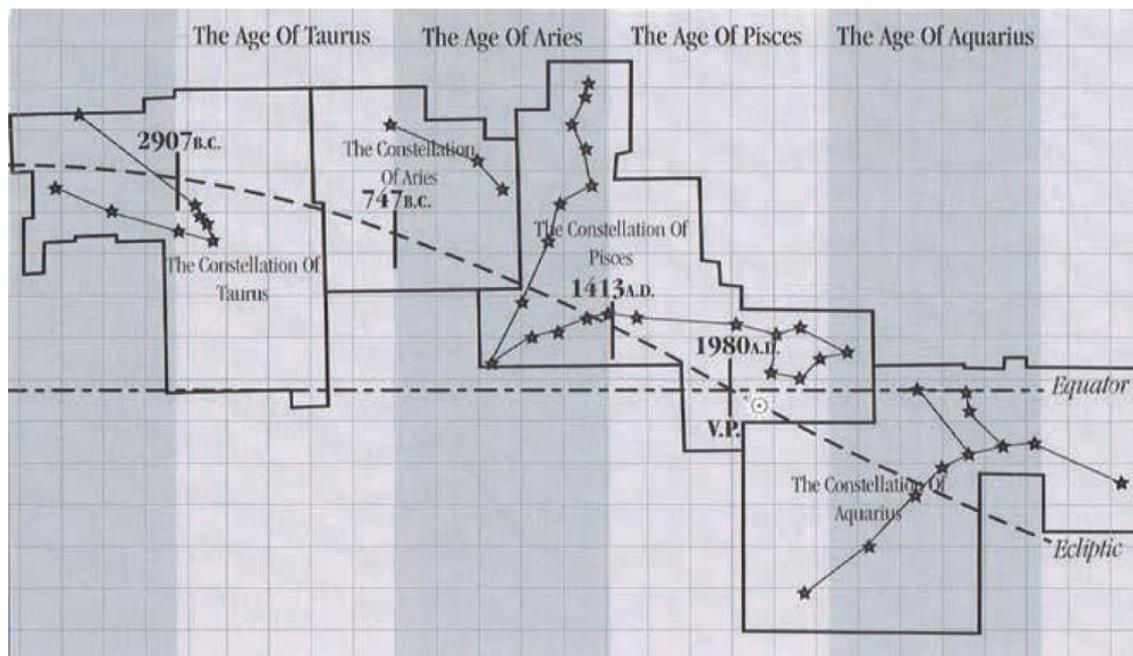


figure 7

Steiner :

Ère du Cancer	7227 av. J.-C.	à	5067 av. J.-C.	1 ^{re} époque
Ère des Gémeaux	5067 av. J.-C.	à	2907 av. J.-C.	2 ^e époque
Ère du Taureau	2907 av. J.-C.	à	747 av. J.-C.	3 ^e époque
Ère du Bélier	747 av. J.-C.	à	1413 ap. J.-C.	4 ^e époque
Ère des Poissons	1413 ap. J.-C.	à	3573 ap. J.-C.	5 ^e époque
Ère du Verseau	3573 ap. J.-C.	à	5733 ap. J.-C.	6 ^e époque
Ère du Capricorne	5733 ap. J.-C.	à	7893 ap. J.-C.	7 ^e époque

I	Ère du Cancer	7227 à 5067 av. J.-C.	1 ^{re} époque post-atlantéenne ou Époque dite de l'Inde Originelle Développement particulièrement lié au corps éthérique
II	Ère des Gémeaux	5067 à 2907 av. J.-C.	4 ^{ème} époque post-atlantéenne ou Époque dite de la Perse Originelle Développement particulièrement lié au corps astral
III	Ère du Taureau	2907 à 747 av. J.-C.	3 ^{ème} époque post-atlantéenne ou Époque égypto-chaldéo-assyro-babylonienne Ère de l'Âme de sensation
IV	Ère du Bélier	747 avant J.-C. à 1413 après J.-C.	4 ^{ème} époque post-atlantéenne ou Époque gréco-latine Ère de l'Âme de compréhension ou de sentiment
V	Ère des Poissons	1413 à 3573	5 ^{ème} époque post-atlantéenne dite parfois germano-anglaise ou européenne Époque actuelle Ère de l'Âme de conscience
VI	Ère du Verseau	3573 à 5733	6 ^{ème} époque post-atlantéenne Développement du Soi-Esprit
VII	Ère du Capricorne	5733 à 7893	7 ^{ème} époque post-atlantéenne Développement de l'Esprit de vie

Histoire symptomatique d'un transfuge

Le « retournement » de Georgel (1899-1988)

Les rythmes dans l'Histoire de Gaston Georgel (1937)

À la page 102 se trouve une figure intitulée « Zodiaque et Civilisations » qui est visiblement – faute de l'être explicitement ! – élaborée à partir de la chronologie de Rudolf Steiner. Cela est confirmé par la présence de ce dernier dans la bibliographie. Si l'on prend les dates de cette page 102 dans l'édition de 1937, **l'Ère des Poissons va de 1410 à 3570**, ce qui est, à 3 ans près, la datation de Steiner.

1937 : « Revenons à l'histoire : les tableaux donnés plus haut montrent que l'application de notre calendrier cosmique à l'histoire, paraît bien justifiée. C'est ainsi, par exemple, que ce calendrier cosmique, ou analogique, basé sur un fait d'ordre astronomique (donc en apparence indépendant de l'histoire), donne, pour le début de la civilisation actuelle, la date de 400. Or, la date généralement admise est 395 (partage de l'empire Romain par Théodose). De même, la date de 1480, que nous appelons début de l'été, correspond au début de la Renaissance (date classique : 1453). » (p.104)

« Toutefois, une simple énumération de coïncidences, si troublantes fussent-elles, ne peut à elle seule constituer qu'une simple curiosité à l'usage des journalistes ou rédacteurs d'almanachs ; aussi bien l'intérêt de notre recherche réside-t-il surtout dans ces constructions nouvelles fondées sur la loi du rythme : évolution cyclique des civilisations et synthèse de l'histoire. Aussi, outre les matériaux fournis par l'analyse des rythmes de l'histoire, pour jeter les bases d'une synthèse de l'évolution humaine, il fallait un plan harmonieux, rationnel et logique. Nous nous sommes inspirés pour cela des enseignements de la tradition que nous avons trouvé exposés avec le maximum de clarté et de science chez Rudolf Steiner et Paul Carton. » (p.168)



Édition de 1937



Édition de 1947

MAIS :

Dix ans plus tard, en 1947, page 171 (ou page 179 de l'édition de 1981) l'Ère des Poissons est datée de -130 à 2030. Et donc l'Ère du Verseau commence en 2030. Georgel est rentré dans le rang ! On remarque aussi la disparition de toute référence à la Perse ancienne et à l'Inde ancienne.

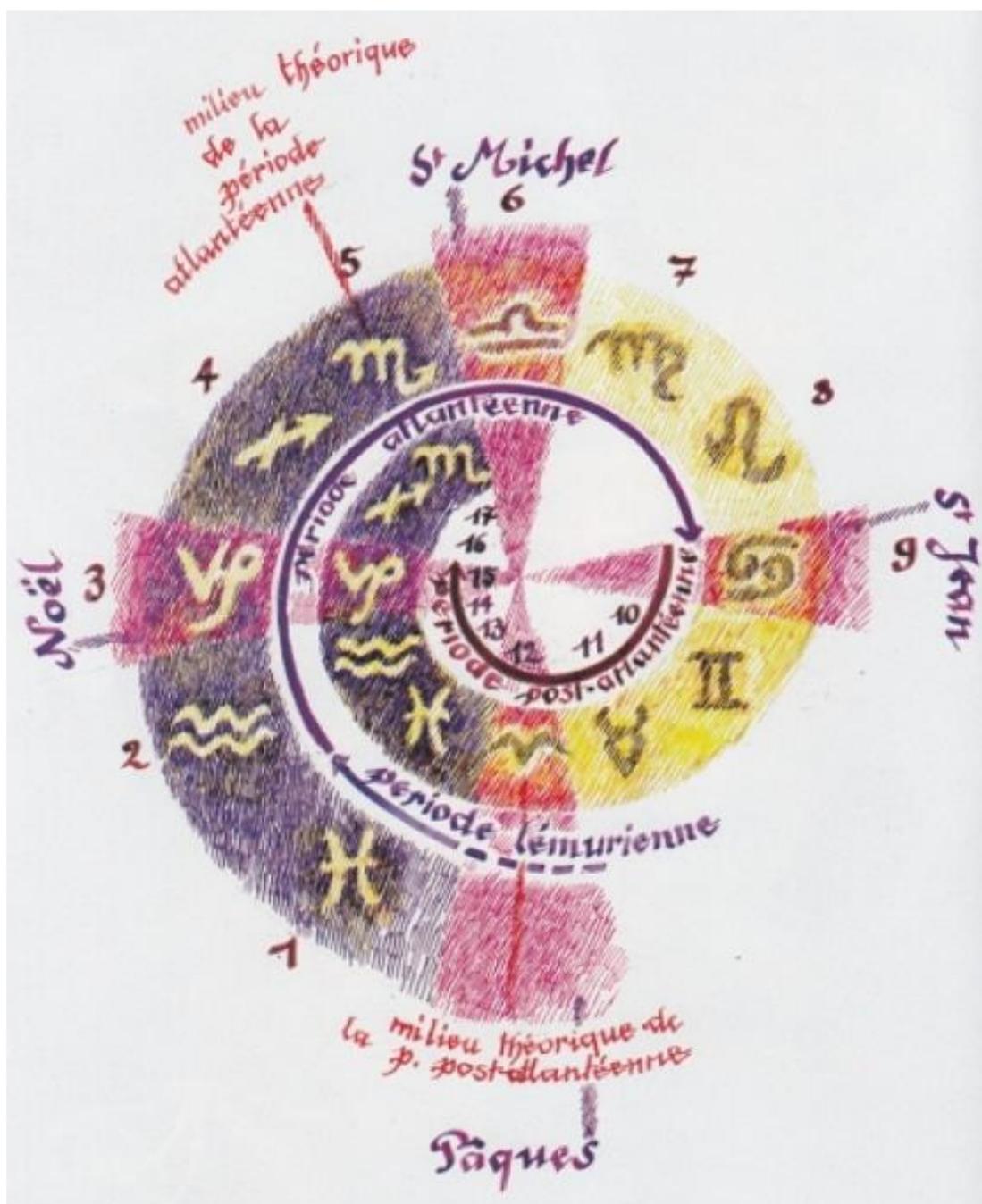
Préface d'avril 1975 à la Troisième édition, faisant une victoire de ce qui me paraît plutôt être une lamentable défaite :

« (...) enfin je dois répéter ici, que si la première édition du présent ouvrage, parue en février 1937, avait été rédigée par moi seul, sans l'aide de quiconque, par contre, à partir de juillet 1937, je n'ai plus rien avancé de nouveau sans en avoir au préalable référé à René Guénon car c'est René Guénon et lui

seul qui a clairement explicité, comme nous le verrons plus loin, la véritable doctrine traditionnelle des cycles cosmiques que les traditions antiques voilaient beaucoup plus qu'elles ne révélaient. »

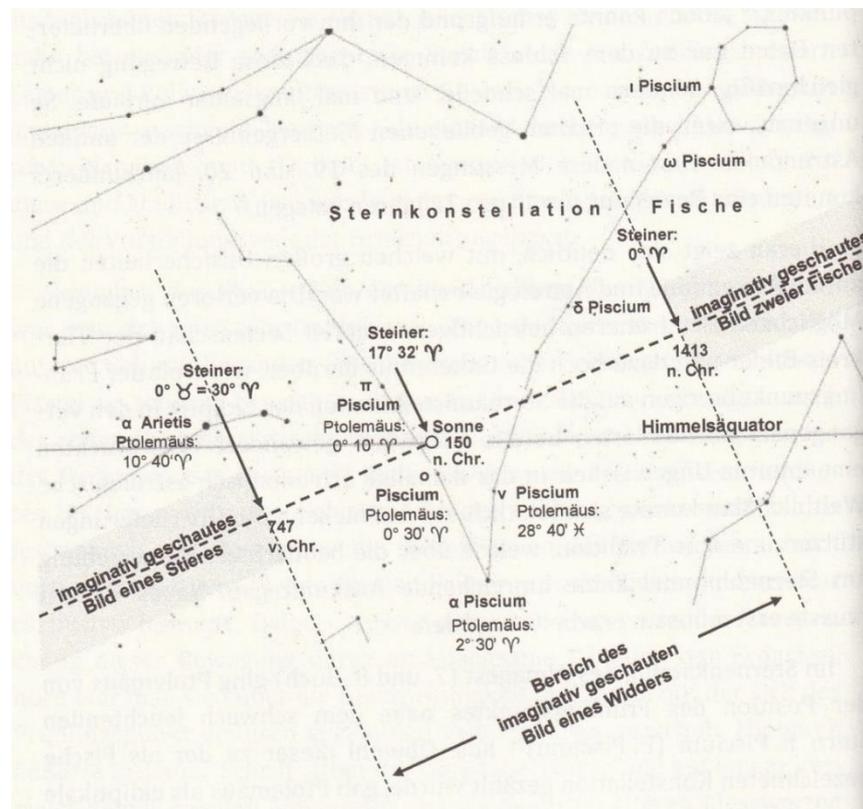
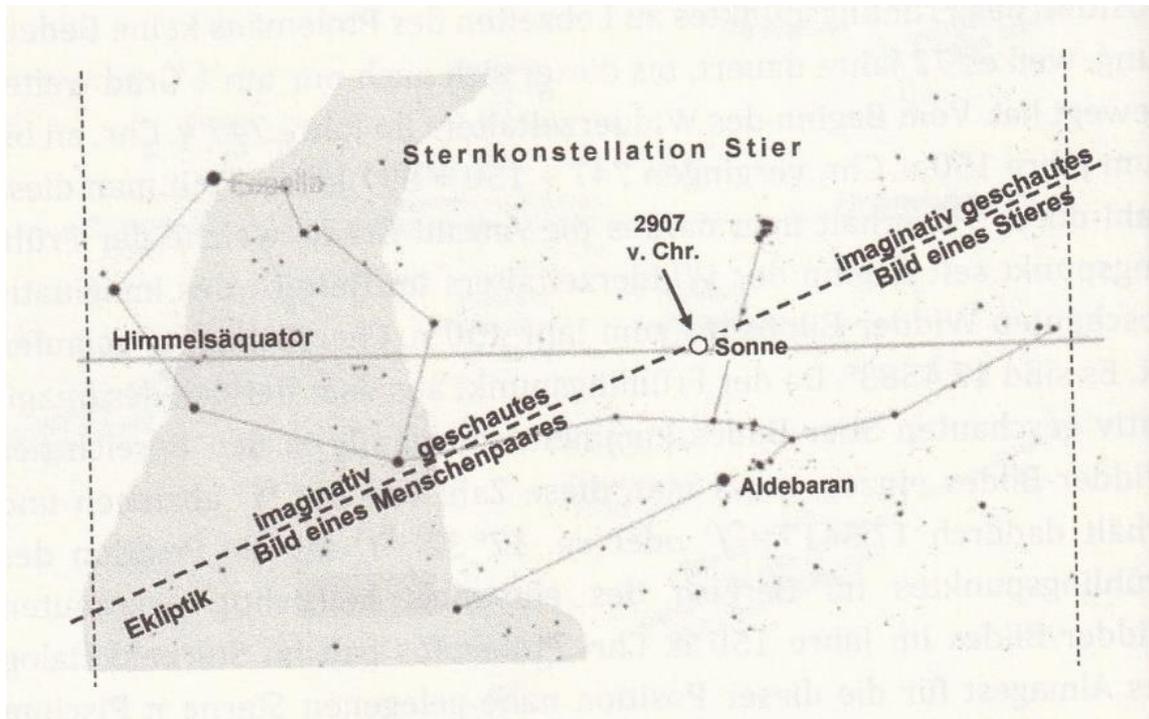
L'influence délétère de René Guénon : tombé dans les pattes de Guénon, ce pauvre Georgel passera le restant de ses jours (50 ans, et cinq livres) à tourner en rond dans les Quatre Âges de l'humanité à la sauce Guénon.

Deux Années platoniciennes de 25.920 ans chacune



Changer le cadran (selon Roland Schrapp)

De l'Ère des Gémeaux à l'Ère du Taureau :

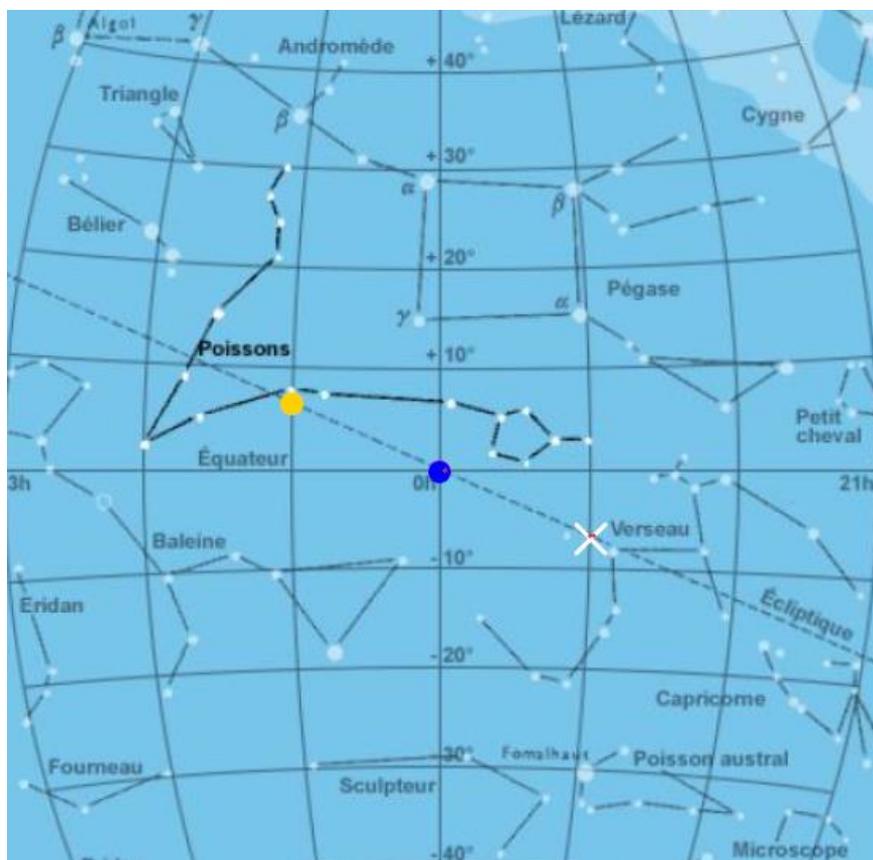
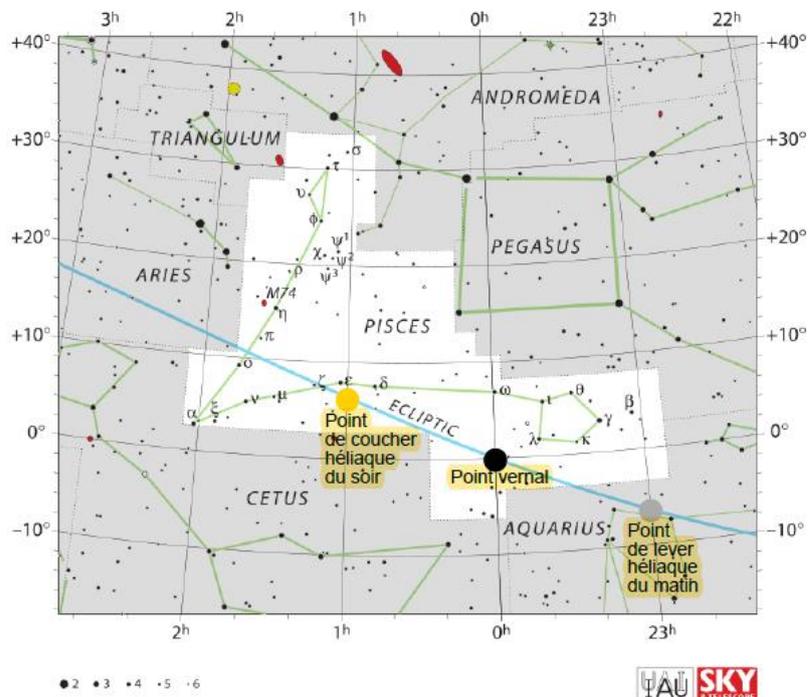


L'Ère du Bélier :

Changer l'aiguille (selon C. Lazaridès) ou « Lecture héliaque »

<http://christian.lazarides.free.fr/SchemaVivons.pdf> (simple clic sur le lien)

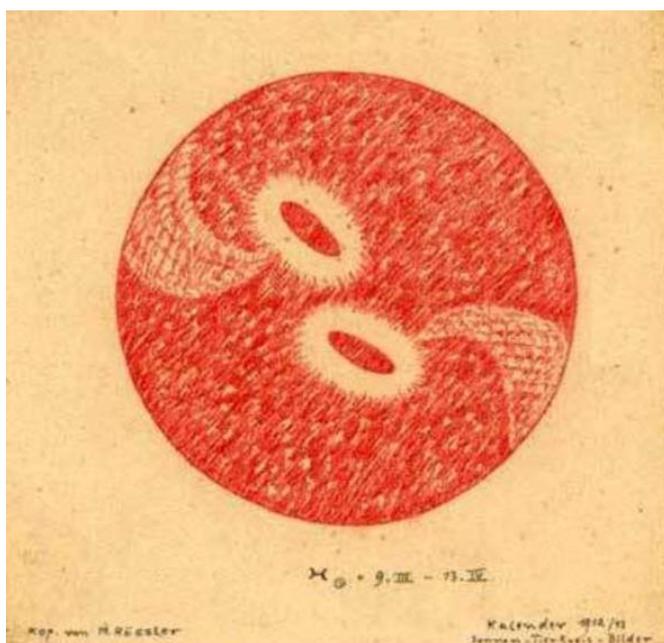
<http://christian.lazarides.free.fr/L'intention%20sous-jacente.pdf> (simple clic sur le lien)





Esquisse d'après les dessins exécutés par I. VON ECKARTSTEIN pour la première Edition du «Calendrier de l'Âme», publiée en 1912 par le Philosoph.-Anthroposophischer Verlag.

Nouvelles images du Zodiaque (1912)



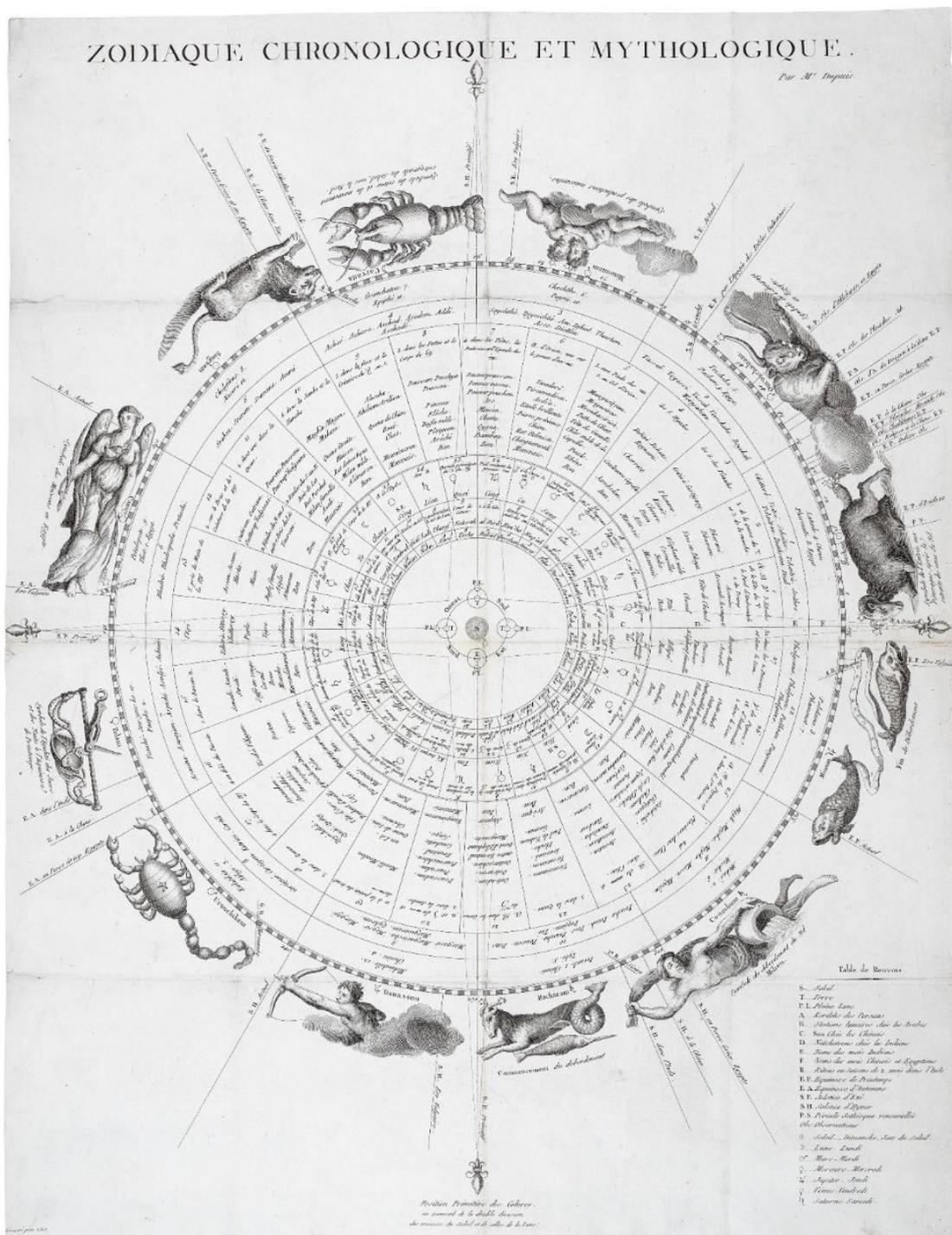
Les Poissons

Le retour de la précession :

1779 Dupuis

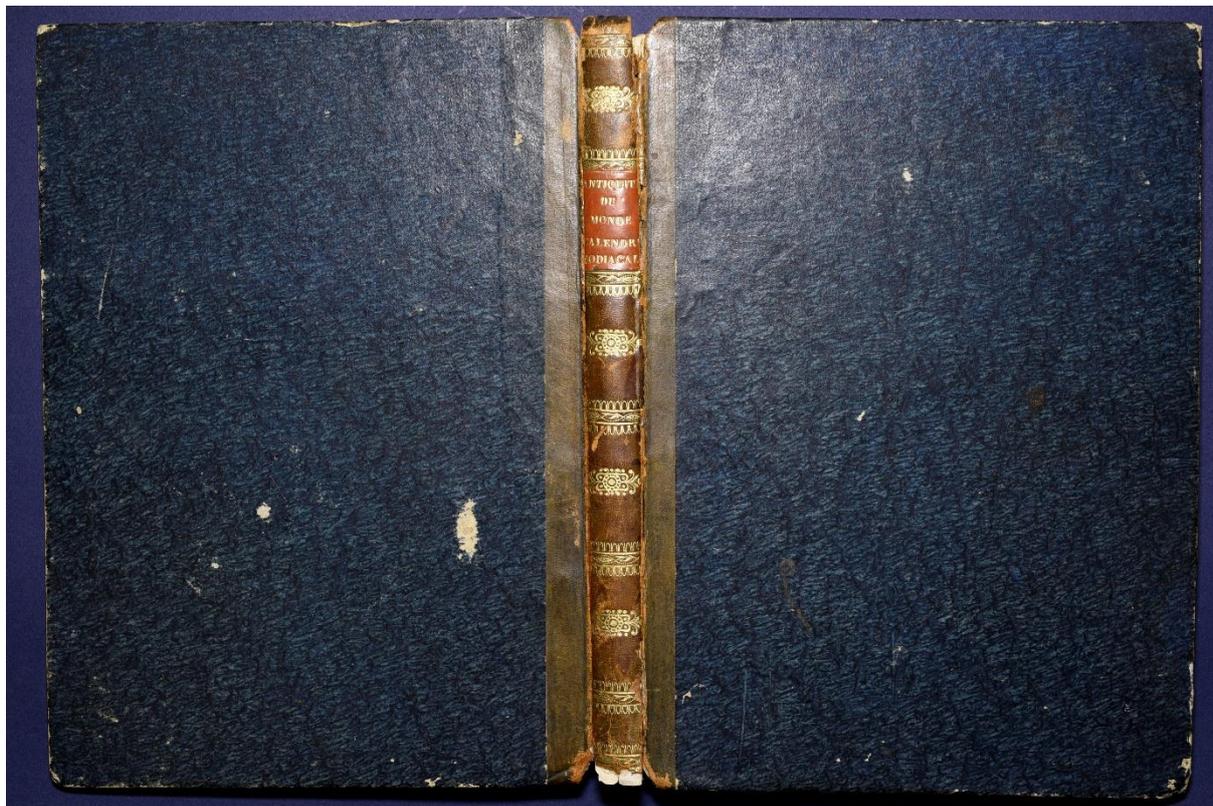
Delaulnaye, Volney etc.

1806



Dupuis, 1806

Le premier texte (connu à ce jour) d'*astrosophie précessionnelle* (1824) :



<http://christian.lazarides.free.fr/Manuscrit%20anonyme%20de%201824%20ou%201825.pdf> (simple clic sur le lien)

<http://christian.lazarides.free.fr/Le%20Manuscrit%20de%201824-25.pdf> (simple clic sur le lien)

L'arc d'évolution



Antoine Fabre d'Olivet

(1767 -1825)

Né à Ganges (Hérault)

Georgel avant son « reniement » :

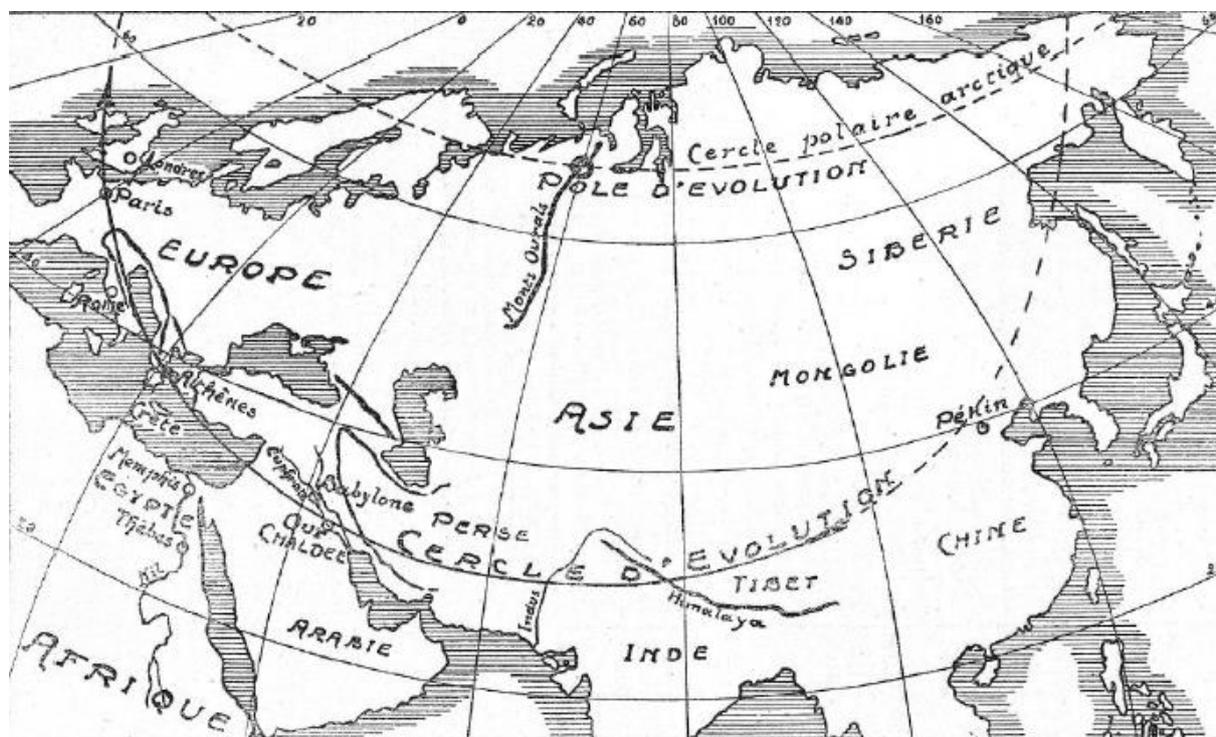
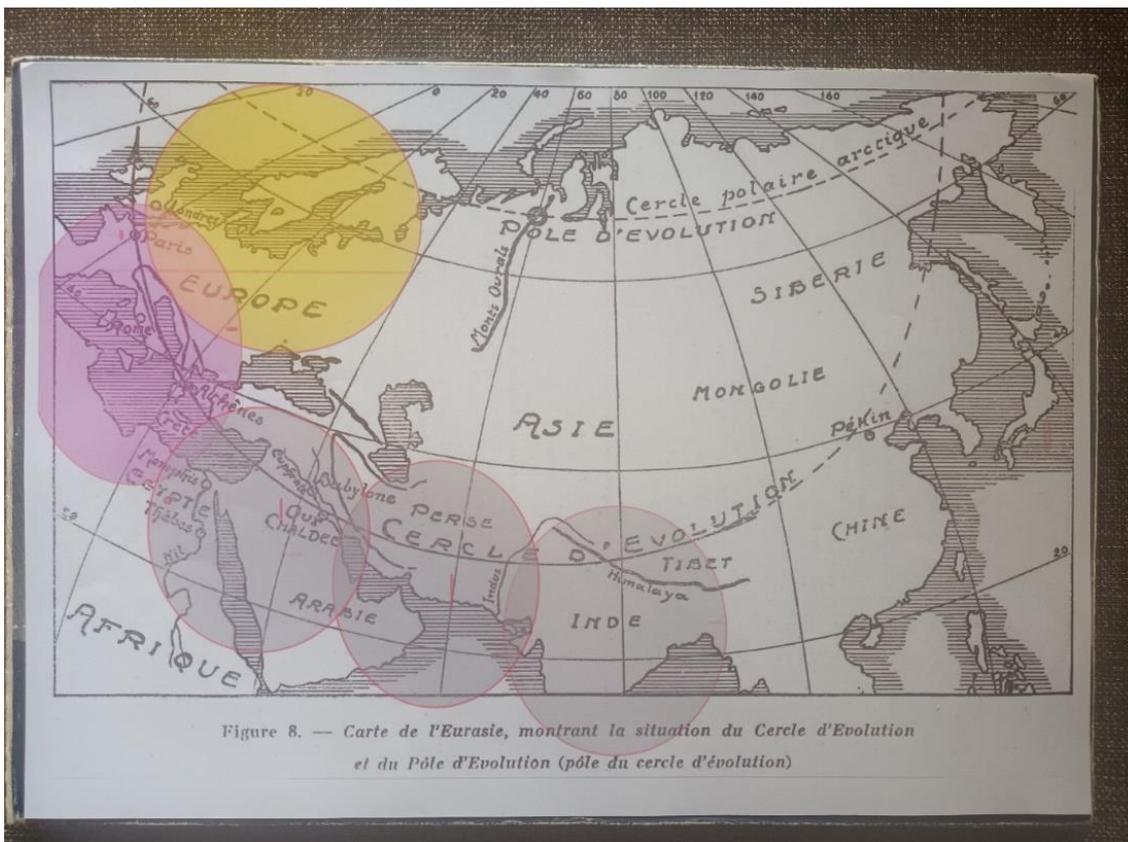
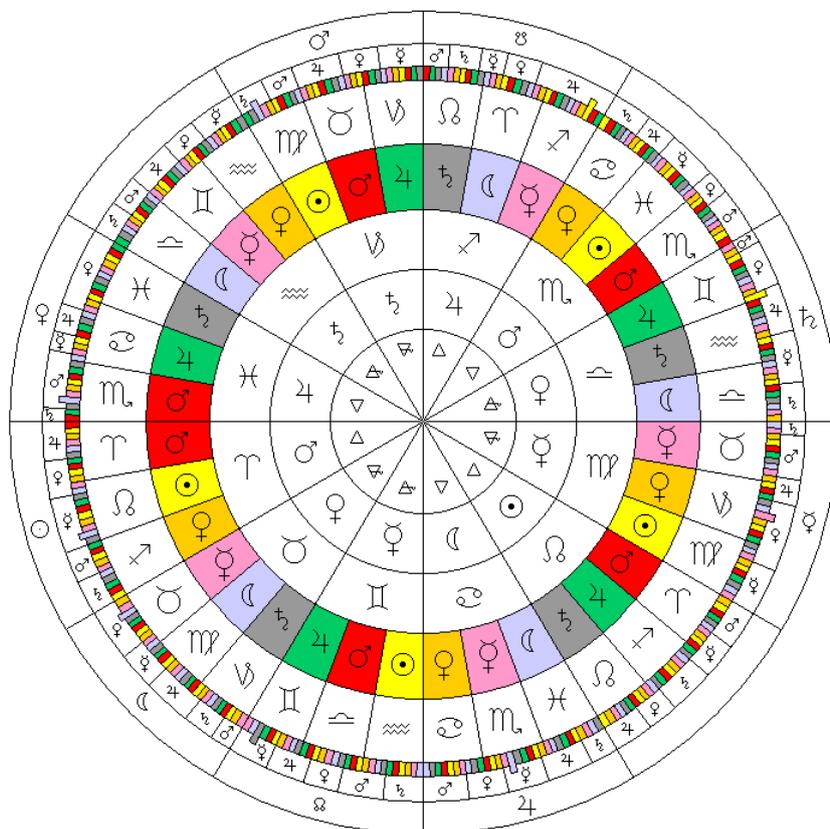


Figure 8. — Carte de l'Eurasie, montrant la situation du Cercle d'Evolution et du Pôle d'Evolution (pôle du cercle d'évolution)



Carte (1937) de Gaston Georgel (ajout des formes ovales et colorisées par C.L.)

Décans



Voir aussi : <http://christian.lazarides.free.fr/Trois%20decans.pdf> (simple clic sur le lien)

Les trois décans de l'Ère Bélier-Balance :

- De 747 av. J.-C. à 27 av J.-C.
- De 27 av. J.-C. à 693
- De 693 à 1413

Il serait certes passionnant d'étudier le premier décan (Vénus d'après moi, Mars selon l'actuel schéma du GA-180) qui correspond à l'apogée de la civilisation grecque et au début de celle de Rome, et qui donne la dominante de l'ensemble de ce que R.S. appelle l'Époque gréco-latine, la IV^e Époque post-atlantéenne, l'Ère Bélier-Balance. Époque dès laquelle, en outre, le Midi de la France a déjà connu des échanges intenses avec toute la Méditerranée (Pensez à la fondation de Marseille par les Phocéens vers 600 av. J.-C., et à tous les comptoirs massaliotes, mais aussi phéniciens (puniques), carthageois, mais encore liens avec le Nord et l'Ouest ...

PAUSE

Entre midi et deux heures, un groupe alla vers la mer pour s'y baigner ...



... tandis qu'un autre groupe alla vers la Butte et la Chapelle de Saint-Cassien, haut-lieu (Ara Luci [Autel du Bois Sacré], Arluc) de la tradition cannoise, pour y pique-niquer ...





... et que d'autres restèrent sur place à l'Hôtel Mercure, pour ne pas s'éparpiller.



Voir : <http://christian.lazarides.free.fr/Pause.pdf> (simple clic sur le lien)

II / Quelle fut la période cruciale pour le Sud de la France ?

Le « Haut-Temps » du Sud de la France (Gaule) dans l'Histoire spirituelle de l'Humanité :

L'Ère du Bélier et de la Balance

Les 3 décans de cette ère

L'an 333 et l'an 666

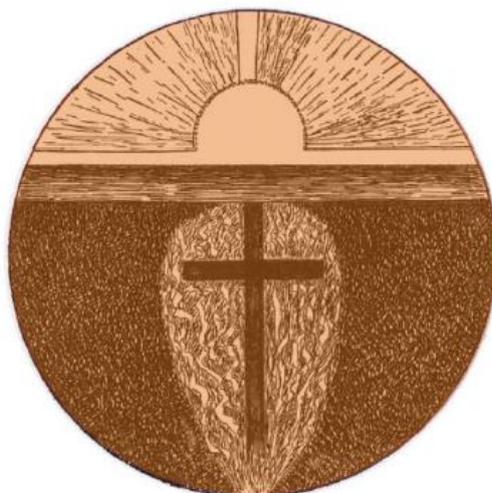
L'Ékklésia de Thyatire, le Temps des « 4000 »

La fin des Mystères, *la perte nécessaire* du spirituel

Le Graal

Un silence dans lequel mûrit...

Le Quatre et le Cinq. De Thyatire à Sardes



En bref, mon hypothèse :

La région du Midi de la France eut, au cours de la Quatrième Époque (Ère du Bélier et de la Balance), et plus particulièrement au cours du décan central de cette ère (= décan du Soleil, de 27 avant J.-C. à 693 après J.-C.) son « Haut-Temps » ; elle fut à la pointe de l'évolution spirituelle de l'Humanité pendant ces siècles, apogée comparable aux hautes époques antérieures (Égypte, Mésopotamie), et récemment de la Grèce et de Rome.

MAIS, la nature même de ces temps, du 1^{er} au 8^e siècle, ayant pour mission de **réprimer le spirituel pour permettre à terme la liberté**, c'est en creux pour ainsi dire qu'il faut lire la grandeur du Midi de la France.

Peu de traces extérieures en subsistent pour deux raisons :

- D'abord parce que l'âme humaine dut alors – et alors même que la venue du Christ et le Mystère du Golgotha avaient lieu en Palestine – en quelque sorte « perdre tous ses moyens », se couper du spirituel de toutes les façons possibles, devenir « spirituellement pauvre », dénuée ;
- Ensuite parce qu'une incroyable quantité de processus de destruction, d'anéantissement, d'éradication du spirituel, furent mis en œuvre au cours de ces 7 siècles (ou les 720 ans du décan du Soleil), de toutes provenances, païennes, puis chrétiennes, puis germaniques, puis musulmanes, puis nordiques etc. pour que la vie spirituelle s'éteigne extérieurement, que n'en demeure que le concentré ultime qui permettrait la résurrection.
- Telle est l'histoire tragique et merveilleuse de la vie spirituelle quasi-invisible qui régna sur nos contrées du 1^{er} au 8^e siècle.

Le décan du Soleil (central) de l'Ère Bélier-Balance peut encore être divisé en 2 parties, en gros : de 0 à 400 (4 premiers siècles de l'ère chrétienne) + de 400 à 700.

De la Palestine à la Provence et à l'Aquitaine et à l'Espagne

La famille de Béthanie

Ponce Pilate Vienne (Isère)

Hérode, Hérodiade, Salomé Saint-Bertrand-de-Comminges (Haute-Garonne)

Les « Douze apôtres » et les « Douze du Graal »

Paul

Les 72

Les 500

Le grand « Rassemblement Manichéen » du IV^e siècle et son lien mystérieux avec le Midi de la France

31 août 1909 *L'Orient à la lumière de l'Occident* GA-113

Es wird nun eine vierte Individualität in der Geschichte genannt, hinter der sich für viele etwas verbirgt, das noch höher, noch gewaltiger ist als die drei genannten Wesenheiten, als Skythianos, als Buddha und als Zarathustra. Es ist *Manes*, der wie ein hoher Sendbote des Christus genannt wird von vielen, die mehr im Manichäismus sehen, als gewöhnlich gesehen wird. Manes, so sagen viele, versammelte nun wenige

Jahrhunderte, nachdem Christus auf der Erde gelebt hatte, in einer der größten Versammlungen, die in der zur Erde gehörigen spirituellen Welt überhaupt stattgefunden haben, drei wichtige Persönlichkeiten des vierten Jahrhunderts der nachchristlichen Zeit um sich. In dieser bildhaften Schilderung soll eine wichtige spirituelle Kulturtatsache ausgedrückt werden. Manes versammelte diese Persönlichkeiten aus dem Grunde, um mit ihnen zu beraten, wie allmählich jene Weisheit, die gelebt hat durch die Zeitwende in der nachatlantischen Zeit, wiederum aufleben kann in die Zukunft hinein immer weiter und weiter, immer glorreicher und glorreicher. Welche Persönlichkeiten versammelte Manes in jener denkwürdigen Versammlung, die nur zu erreichen ist durch spirituelles Schauen? Die eine ist jene Persönlichkeit, in welcher in der damaligen Zeit Skythianos lebte, der wiederverkörperte Skythianos der Maneszeit. Die zweite Persönlichkeit ist ein physischer Abglanz des damals wieder erschienenen Buddha, und die dritte ist der damals wiederverkörperte Zarathustra. So haben wir ein Kollegium um Manes herum, Manes in der Mitte, um ihn herum Skythianos, Buddha und Zarathustra. Damals wurde in diesem Kollegium festgestellt der Plan, wie alle Weisheit der Bodhisattvas der nachatlantischen Zeit immer stärker und stärker hineinfließen kann in die Zukunft der Menschheit. Und was damals als der Plan zukünftiger Erdenkulturentwicklung beschlossen worden ist, **das wurde bewahrt und dann herübergetragen in jene europäischen Mysterien, welche die Mysterien des Rosenkreuzes sind. In den Mysterien des Rosenkreuzes verkehrten immer die Individualitäten des Skythianos, des Buddha, des Zarathustra. Sie waren in den Schulen des Rosenkreuzes die Lehrer; Lehrer, die ihre Weisheit deshalb der Erde als Gaben schickten, weil durch diese Weisheit der Christus in seiner Wesenheit begriffen werden sollte. Daher ist es in aller Geistesschulung des Rosenkreuzes so, daß man hinaufblickt mit tiefster Verehrung zu jenen alten Eingeweihten, die die uralte Weisheit der Atlantis bewahrten: zu dem wiederverkörpernten Skythianos, in ihm sah man den großen verehrten Bodhisattva des Westens; zu dem jeweilig verkörpernten Abglanz des Buddha, den man ebenfalls verehrte als einen der Bodhisattvas, und endlich zu Zarathas, dem wiederverkörpernten Zarathustra. Zu ihnen blickte man hinauf als zu**

den großen Lehrern der europäischen Eingeweihten. Es dürfen solche Darstellungen nicht wie äußerlich geschichtliche genommen werden, trotzdem sie den geschichtlichen Verlauf als Tatbestand treffender charakterisieren als eine äußerliche Darstellung das könnte.

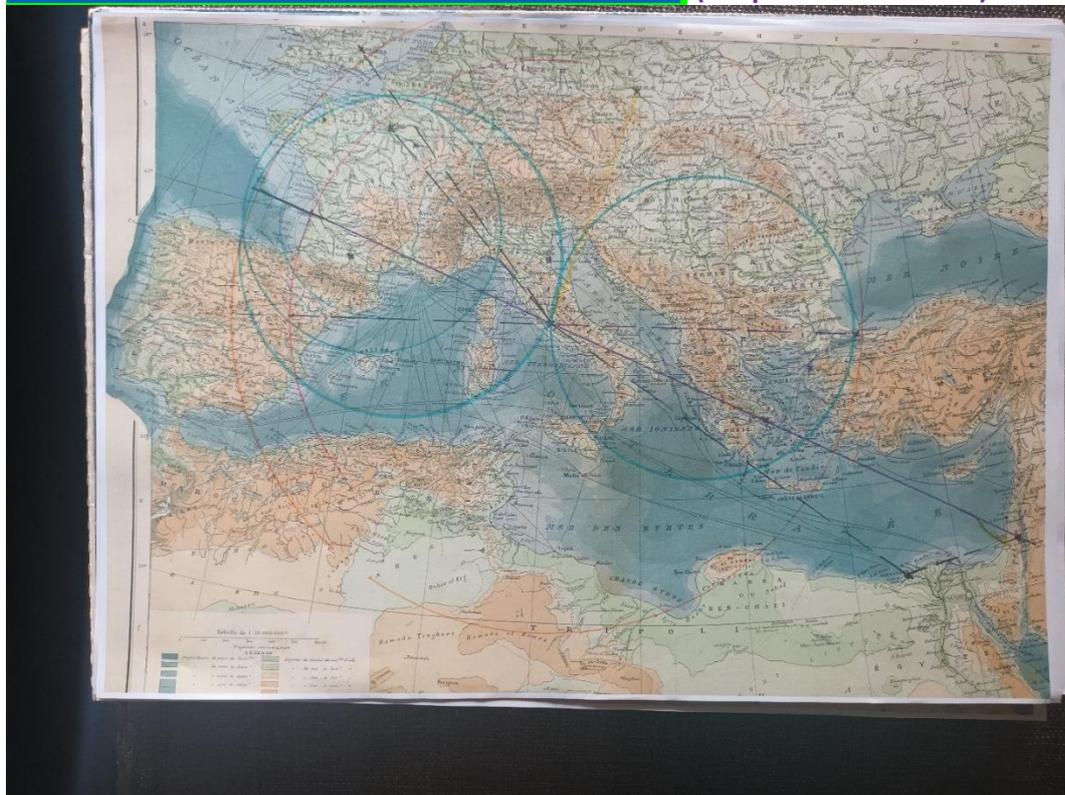
27+30 août 1909 in *Leçons ésotériques*, Tome 1 GA-266a [gratuit sur internet]

28+29+31 août 1909 in *L'Orient à la lumière de l'Occident* GA-113

26 septembre 1909 in *L'Évangile de Luc* GA-116

Sans date : Leçon(s) ésotérique(s) (Notes de E. Vreede) in GA-264 -non traduit- :

<http://christian.lazarides.free.fr/Resurrections.pdf> (simple clic sur le lien)



Le chemin de l'impulsion du Mystère du Golgotha et du Graal



<http://christian.lazarides.free.fr/Triptyque-Graal.pdf> (simple clic sur le lien)

Les Quatre Évangiles et le Tétramorphe

Selon la lettre transcrite par Eusèbe, Polycarpe, évêque de Smyrne en Phrygie envoie en Gaule un groupe dirigé par Pothin et quelques compagnons, avec mission d'y développer l'implantation du christianisme.

Smyrne

Irénée naquit sans doute à Smyrne, aujourd'hui Izmir, en Asie mineure, à une date située entre 130 et 140. Dans une lettre à son ami Florinus, dont Eusèbe cite des extraits (*HE*, V, 20, 6), Irénée évoque le souvenir de Polycarpe, l'évêque de Smyrne, dont il écouta l'enseignement dans son enfance :

« Je puis dire l'endroit où s'asseyait le bienheureux Polycarpe pour parler, (...) comment il rapportait ses liens avec Jean et avec les autres qui avaient vu le Seigneur, comment il rappelait leurs paroles et les choses qu'il leur avait entendu dire au sujet du Seigneur, de ses miracles, de son enseignement ; comment Polycarpe, après avoir reçu tout cela des témoins oculaires du Verbe de vie, le rapportait conformément aux Écritures. »

Ainsi, à Lyon, à la fin du second siècle, à travers la tradition orale, Irénée pouvait remonter jusqu'à Jésus.



15 mai 1921 (GA 325) Pentecôte + 16 mai 1921 Lundi de Pentecôte

GA 325

R. Steiner
2-88189-205-1
2006

CHF 24.-

LE QUATRIÈME SIÈCLE ET NOTRE ESPRIT SCIENTIFIQUE

I : La vie spirituelle du 19^e siècle en Europe et son origine au 4^e siècle : Importance du 4^e siècle et des grandes invasions pour le développement de l'esprit européen et pour l'apparition des actes culturels et symboliques. Influences de l'institutionnalisation des contenus religieux. - II : Sciences et développement de l'humanité dès l'Antiquité : Connaissance imaginative, connaissance inspirative et évolution de la complexion de l'âme humaine. Méthode d'investigation historique appropriée à la compréhension de l'état d'évolution des âmes humaines. Dévitalisation des concepts à l'ère de l'âme de conscience. Modification de la conscience au 4^e siècle.

Six conférences publiques : deux à Domach les 15 et 16 mai 1921 et quatre à Stuttgart, du 21 au 24 mai 1921, 202 pages. Traduction : Jean-Marie Jenni



L'éditeur a eu la bonne idée de mettre en titre « *Le Quatrième siècle...* »

Éradication(s) tous azimuts ...

Trois entéléchies

J'ai choisi de suivre trois entéléchies¹⁰ sur la période qui nous intéresse ici : le Décan solaire de l'Ère Bélier-Balance, en gros les 7 premiers siècles de l'ère chrétienne.

Manès, Julien l'Apostat, Rudolf Steiner

La première, Manès (Mani, Manichée) est très présente dans des conférences de 1909, essentielles pour notre sujet :

Budapest, 31 mai 1909 in GA-109

Munich, 27 août 1909 in GA-266/1

Munich, 30 août 1909 (ibidem)

Munich 28 août 1909 in GA-113

Munich, 31 août 1909 (ibidem)

Bâle, 26 septembre 1909 in GA-116

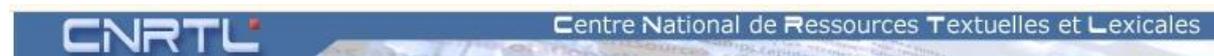
+ Leçon ésotérique in GA-264 (sans lieu ni date)

<http://christian.lazarides.free.fr/Resurrections.pdf> (simple clic sur le lien)

(...)

« C'est ce dernier genre d'initiation qui a eu lieu pour le jeune homme de Naïn. Son âme a été transformée par ce qui s'est passé en Palestine, mais, à l'époque, elle n'a pas pris conscience de s'être élevée dans les mondes supérieurs. Les forces qui ont été implantées chez elle n'ont germé que dans son incarnation suivante. Ici, dans une conférence exotérique, nous ne pouvons pas citer de noms. Remarquons seulement que l'individualité ressuscitée par le Christ dans la personne du jeune homme de Naïn se retrouva plus tard dans celle d'un grand penseur religieux ; ainsi, à une époque postérieure, un nouveau propagateur du christianisme a pu apporter en unissant des forces qui avaient été implantées autrefois dans son âme. »

10



- [ENTÉLÉCHIE, subst. fém.](#)

PHILOSOPHIE

A.– TRADITION ARISTOTÉLICIENNE. Principe créateur de l'être, par lequel l'être trouve sa perfection en passant de la puissance à l'acte; *p. méton.*, l'être lui-même en tant que réel et source d'action. // [Dieu] est ce qu'Aristote appelle une entéléchie (...) un être ayant en soi sa fin et sa perfection (Cousin, *Hist. gén. philos.*, 1861, p. 158).

– *P. ext.* Chose ou être qui permet à l'esprit ou au cœur de trouver son plein épanouissement. *Ses lettres [à Alissa] étaient mon seul refuge, et son souvenir, comme eût dit Ronsard, « ma seule entéléchie »* (Gide, *Porte étr.*, 1909, p. 550).

♦ *Péj.* Principe abstrait. *Quant à Rousseau, il n'a fait qu'habiller des raisonnements et des systèmes. Julie et Claire sont des entéléchies, elles n'ont ni chair ni os* (Balzac, *Illus. perdues*, 1843, p. 425).

B.– DOCTRINE VITALISTE. „Force vitale distincte de la matière et gouvernant par sa finalité propre les mécanismes qui conduisent à une adaptation biologique” (Thinès-Lemp. 1975). *Les vitalistes pensent à l'entéléchie comme à un tout vivant qui procréé et anime ses parties* (*J. phys. et Radium*, 1935, p. 173^p). *D'après eux, [les vitalistes] les processus responsables de l'unité de l'être vivant étaient dirigés par un principe indépendant, une entéléchie, une idée analogue à celle de l'ingénieur qui construit une machine* (Carrel, *L'Homme*, 1935, p. 38).

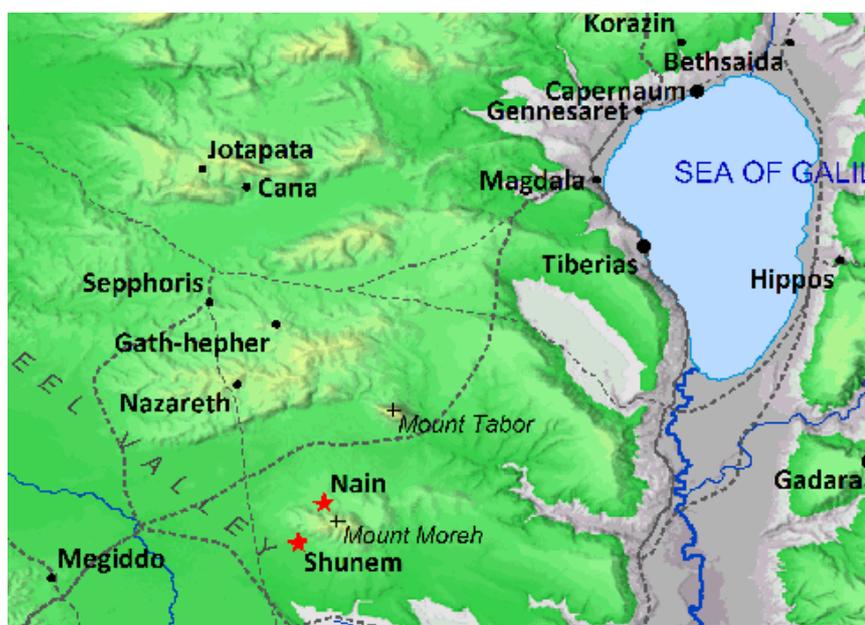
Prononc. et Orth. : [ɑ̃'teleʒi]. *Ds Ac.* 1762. Étymol. et Hist. *Ca 1380 endelechie* (J. Lefevre, trad. *La Vieille*, 222 ds T.-L.);

1564 *entelechie* (Rabelais, *Le Cinquième Livre*, éd. Ch. Marty-Laveaux, t. 3, p. 69). Empr. au b. lat. *entelechia* « essence de l'âme (suivant Aristote) », gr. ε̅ν τ̅ε λ̅ε̅ χ̅ε̅ ι̅ α̅ « énergie agissante et efficace (p. oppos. à la matière inerte) ». Fréq. abs. littér. : 18. Bbg. *Mat. Louis-Philippe*. 1951, p. 287. – Réatif (A.). Anatole France et le dict. *Vie Lang.* 1973, p. 264.

« Le Christ a donc veillé à ce que surgisse ainsi un homme capable de faire progresser le christianisme. L'individualité qui a été initiée dans la personne du jeune homme de Naïn est destinée à introduire plus tard dans le christianisme les doctrines de la réincarnation et du karma, doctrines qui ne pouvaient pas encore être données sous la forme d'un enseignement intellectuel à l'époque où le Christ était sur la Terre, parce qu'à cette époque, il fallait peu à peu en déposer le sentiment dans les âmes. » (Bâle, 26 septembre 1909, L'Évangile de Luc)



Naïn [Naïm] (Galilée) En arrière-plan : Le Mont Tabor



Mont Tabor : interdiction par le Christ de parler de la réincarnation pour 1800-2000 ans

Naïn : résurrection de celui qui liera à nouveau « réincarnation et karma » au christianisme

Julien l'Apostat :

FÜNFTER VORTRAG Dornach, 14. September 1924 (Karma IV)

Sehen Sie, das ist Herzloyde, die Mutter des Parsifal, die eine historische Persönlichkeit ist, über die aber die Historie nicht berichtet, die in Gamuret, den sie geheiratet hat und der auf einem Zug nach dem Orient durch Verrat zugrunde gegangen ist, auf ihr eigenes Schicksal in dem früheren Julian Apostata hingewiesen wird. Durch diesen Hinweis, der ihr tief in die Seele ging, vollbrachte Herzloyde, was nun legendär, aber ungemein historisch doch von der Erziehung des Parsifal durch Herzloyde gesagt wird. Diese Seele des Julian Apostata, die so in den Untergründen geblieben war, bei der man glauben möchte, daß sie eigentlich **wie berufen gewesen wäre, dem Christentum die rechte Bahn zu weisen**, die findet sich dann im Mittelalter in einem weiblichen Leibe, in einer weiblichen Persönlichkeit, die den Parsifal aussendet, **um dem Christentum die esoterischen Wege zu suchen und zu weisen.**

SECHSTER VORTRAG Dornach, 16. September 1924 (ibidem)

Und sehen Sie, will man nun für das, was man erforschen soll für die Zukunft des zwanzigsten Jahrhunderts, einen bedeutsamen Helfer haben, sozusagen jemanden, der einem raten kann in bezug auf die übersinnliche Welt, wenn man Impulse braucht, die da drinnen sind, dann ist es die Individualität des Julian Apostata-Tycho de Brahe. Sie ist heute nicht auf dem physischen Plan, **aber sie ist eigentlich immer da und gibt immer Auskunft über diejenigen Dinge, die sich namentlich auf das Prophetische in bezug auf das zwanzigste Jahrhundert beziehen.**

Ibsen :

26 avril 1924 :

Voyez-vous, il était encore possible, au III^e ou au IV^e siècle de notre ère, que l'âme s'approfondisse par la connaissance des vérités initiatiques et ce parce qu'à l'époque, notamment dans les régions méridionales de l'Europe et au Proche-Orient, les fonctions organiques s'effectuaient de façon telle que les corps allaient de pair avec les âmes. Aujourd'hui, celui qui a vécu pendant les premiers siècles du christianisme comme un initié à l'âme très intériorisée, remplie de sagesse, est obligé de descendre dans un corps qui, principalement en raison de la marche de l'évolution, est orienté vers le monde extérieur, vit dans le monde extérieur. C'est à cause de ce corps que le profond recueillement, l'intime concentration des forces de l'âme encore possibles aux III^e et IV^e siècles de notre ère ne le sont plus

aujourd'hui. Ainsi a pu s'accomplir dans l'évolution de la terre ce que je vais vous raconter et qui se révèle à la clairvoyance.

Or il y avait un initié sur la sagesse et sur les sentiments duquel cette question faisait une impression particulièrement profonde. Je dois dire qu'on est extraordinairement bouleversé lorsque, étant à la recherche de rapports karmiques, on rencontre ce personnage qui fut réellement un initié des Mystères d'Asie Mineure au début de l'ère chrétienne. La rencontre est bouleversante, parce qu'avec tout ce que ce personnage tenait de la science initiatique, une seule pensée l'habitait : comprendre toute la portée du Mystère du Golgotha. Il se demandait : que va-t-il maintenant se passer ? Comment ces âmes humaines si faibles vont-elles pouvoir recevoir ce Mystère ?

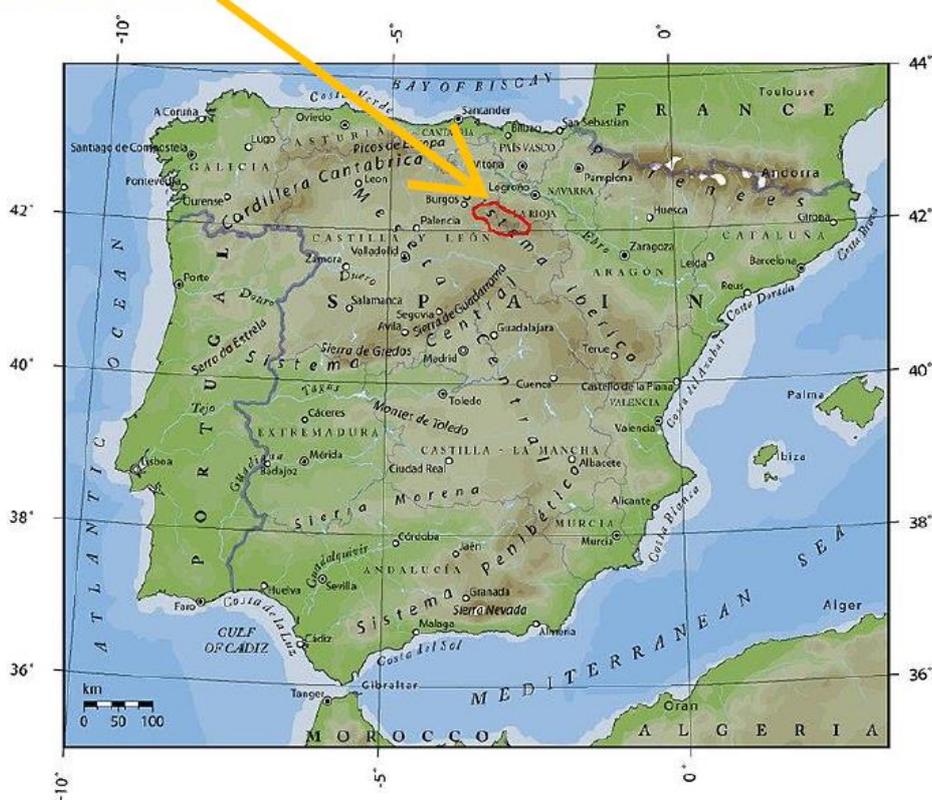
Un jour, l'âme lourde de la brûlante question du destin du christianisme, cet initié se promenait à bonne distance de son centre de Mystères et fut le témoin d'un fait qui le bouleversa. Il vit, grâce à sa clairvoyance d'initié, quelqu'un assassiner par trahison Julien l'Apostat. Il fut témoin de ce meurtre avec le savoir qu'il tenait de son initiation.

Représentez-vous, mes chers amis, un Mystère d'Asie Mineure, un centre de Mystères avec tout ce qu'il comportait pendant les premiers siècles postérieurs à la fondation du christianisme. Partout subsistaient encore des traditions dans ces temps anciens où les participants étaient initiés à la plus profonde sagesse des Mystères. Partout on avait encore plus ou moins conscience des règles que l'on devait appliquer à la vie de l'âme pour acquérir certaines connaissances qui menaient très loin dans les profondeurs de l'âme humaine, et de là dans l'univers. Et dans ces Mystères d'Asie Mineure précisément, une grande question préoccupait les esprits à cette époque.

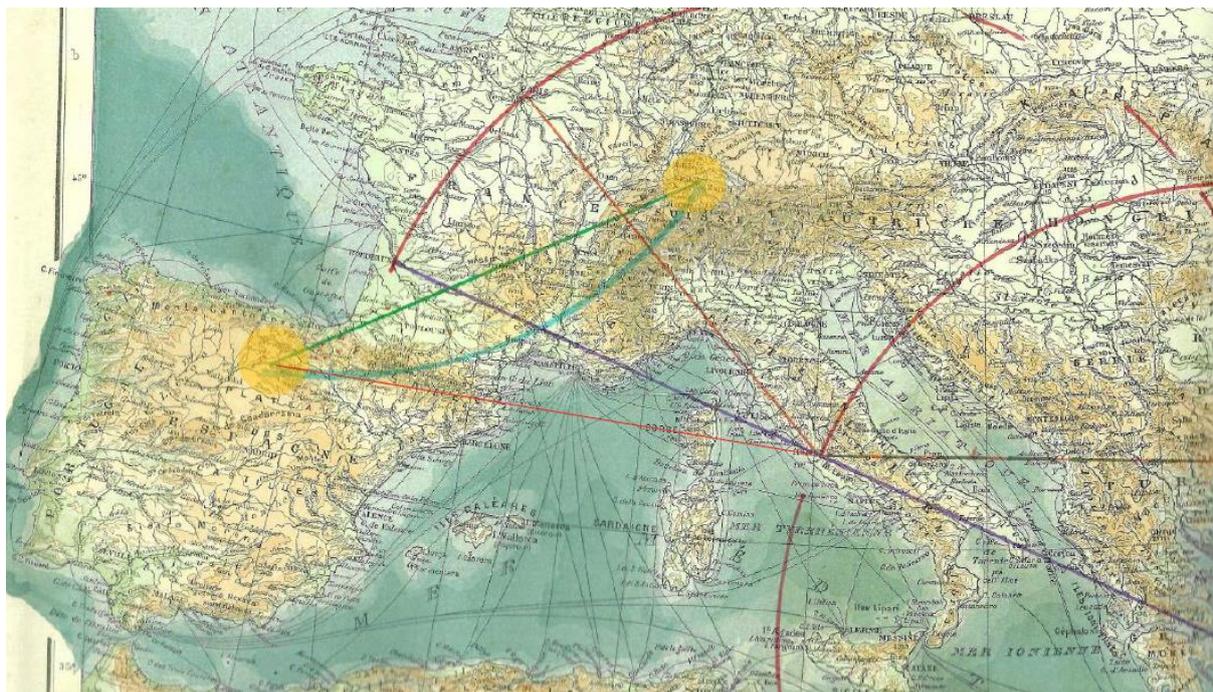
Une sagesse infinie avait transité dans les lieux consacrés à ces Mystères. Il vous suffira de relire ce que j'ai décrit dans mon ouvrage « Le christianisme et les Mystères de l'Antiquité » – dans la mesure où ces caractéristiques pouvaient être données dans un ouvrage destiné au public – et vous verrez que toute cette sagesse tendait finalement à comprendre le Mystère du Golgotha. La grande question qu'on se posait dans ces Mystères d'Asie Mineure était la suivante : comment la prodigieuse grandeur du contenu, du contenu de réalité descendu vers la terre par le Mystère du Golgotha, va-t-elle continuer à se développer dans les âmes humaines ? Comment l'ancienne, l'antique sagesse qui s'élevait jusqu'à la connaissance des êtres habitant les étoiles, qui incluait en elle la connaissance des entités spirituelles divines qui dirigent l'univers et la vie de l'homme, comment cette antique sagesse va-t-elle s'unir à ce qui s'est condensé dans le Mystère du Golgotha et dont les impulsions, issues d'une haute entité solaire, le Christ, doivent maintenant entrer dans l'humanité ? Telle était la question brûlante qu'on se posait dans ces Mystères d'Asie Mineure.

Le Graal dans le Nord de l'Espagne

Sierra de la Demanda

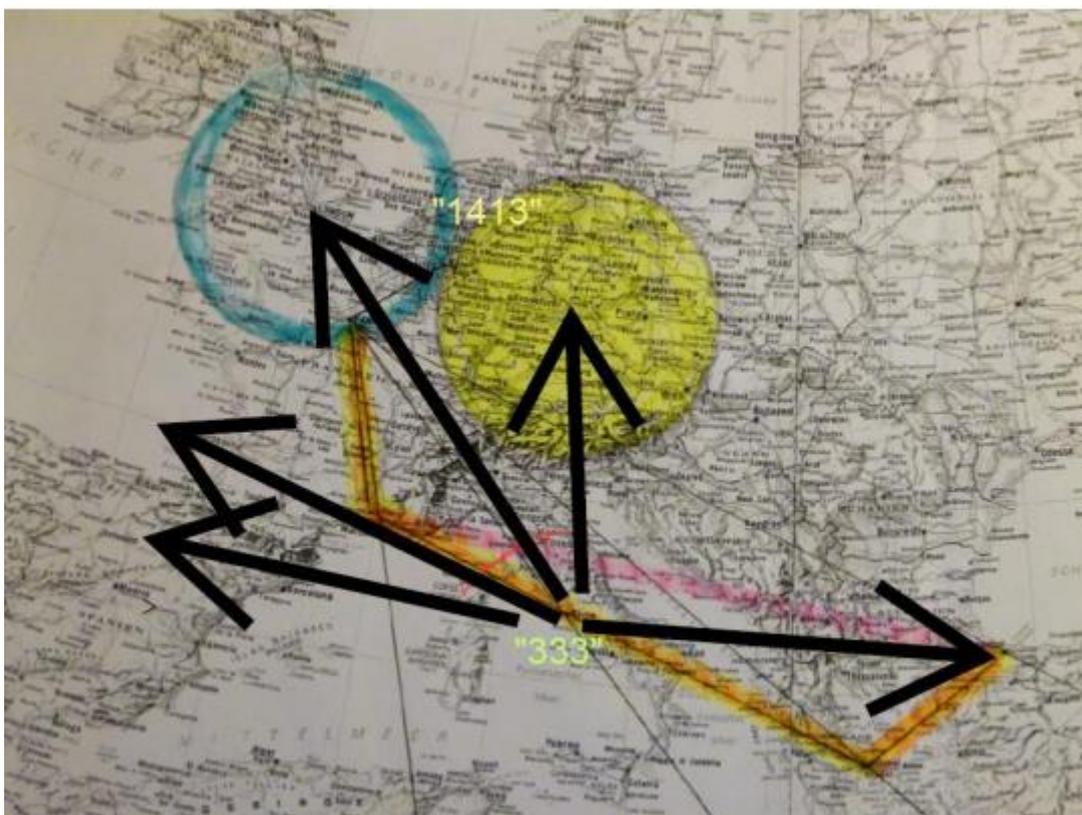


La zone entourée de rouge (en haut, au milieu) serait celle de la localisation des premières implantations du Graal sur la Terre, vers les 7^e- 8^e siècles de notre ère. À partir de là, l'impulsion va progressivement monter direction Nord-Est (San Juan de la Pena – Montségur - Midi de la France - Arles - Grésivaudan [Grenoble] - Arlesheim) avant d'essaimer sur toute l'Europe.



Rappel : la Balance ou Balancement (avec Rome comme hypomochlion) du Midi de la France vers le Nord de la France, puis vers l'Angleterre d'un côté, vers l'Allemagne de l'autre.

Nous serions ensuite arrivés progressivement jusqu'au partage que vint opérer Jeanne d'Arc (en 1429-1431) entre France, Angleterre et Allemagne :



Rappel : le passage de l'Époque gréco-latine (Bélier-Balance)
à l'Époque germano-anglaise (Poissons-Vierge) vers 1413

Le Graal entre le Nord de l'Espagne et l'Europe médiane, via le Midi de la France



Sigune, Schionatulander et Parzival



Je ne pus traiter le troisième décan de l'Ère Bélier-Balance (Décan de Vénus selon le schéma du GA180 ; Décan de Mars selon mon hypothèse) <http://christian.lazarides.free.fr/Trois%20decans.pdf> et je terminai la journée par l'évocation d'un texte prodigieux évoqué par Rudolf Steiner en trois occasions :

Le Drame épique, ou Épopée dramatique, voire « Drame-Mystère », du IV^e siècle, éradiqué jusqu'au tronc et la souche et la racine

Stuttgart, 23 mars 1921 (GA 324) -non traduit-



Penmaenmawr, 31 août 1923 (GA 227) :



Prague, 5 avril 1924 (GA 239 = Karma V)



Voir : « Orientation bibliographique »

<http://christian.lazarides.free.fr/Orientation.pdf> (simple clic sur le lien)

Des Italiens en France

Brunetto Latini et Dante



Trésor



Brunetto Latini. *Li Livres dou Tresor*: San Pietroburgo, Russian National Library, Fr.F.v.III n° 4.



Brunetto Latini et l'astronome Ptolémée

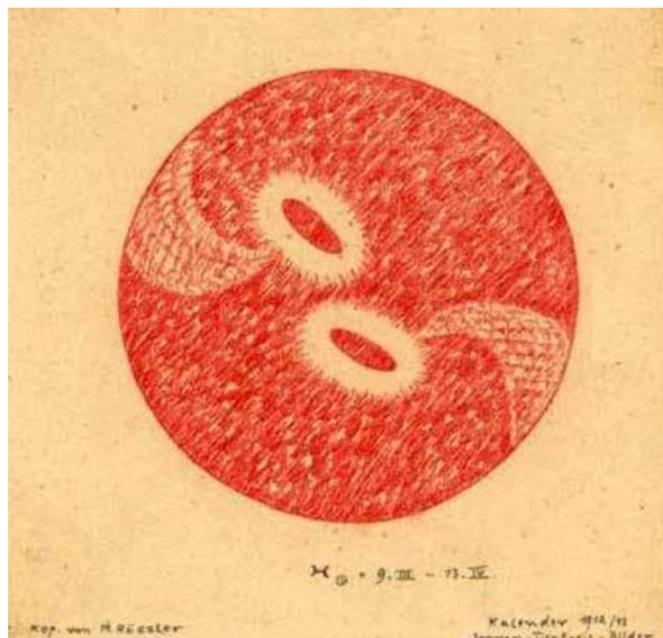
Je ne saurais rendre compte correctement ici de tout ce que j'aurais dû présenter sur cette période allant de 693 à 1413, mais voici quelques titres et images qui peuvent en donner une idée.

Le sang et les cendres imprègnent la Terre du Midi (et du Nord de la France) : les « man-iCH-éens » (Cathares, Vaudois, Templiers ...) sont suppliciés, éradiqués, aux XIIIe, XIVe siècles, comme une *réplique* (au sens vulcanologique) des éradications incessantes du décan central.

III / Résonances, harmoniques, hier, aujourd'hui, demain

La fin de l'Ère Bélier-Balance, la césure de 1413
Le Nord de la France, le Temps des Chevaliers et des Cathédrales
L'annihilation des courants manichéens : Cathares, Vaudois, Templiers

La nouvelle Année platonicienne : « De la Tête aux Pieds »

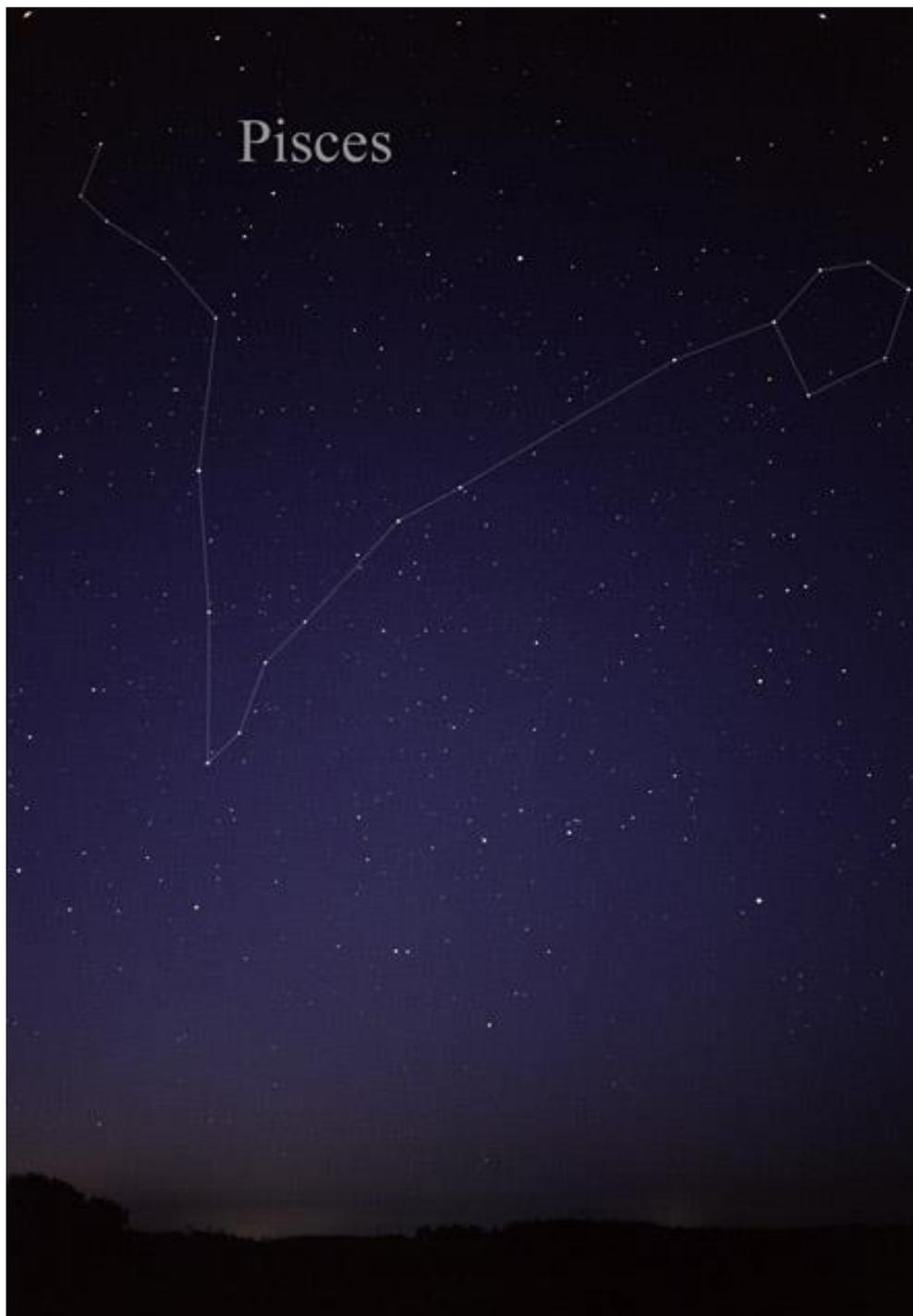


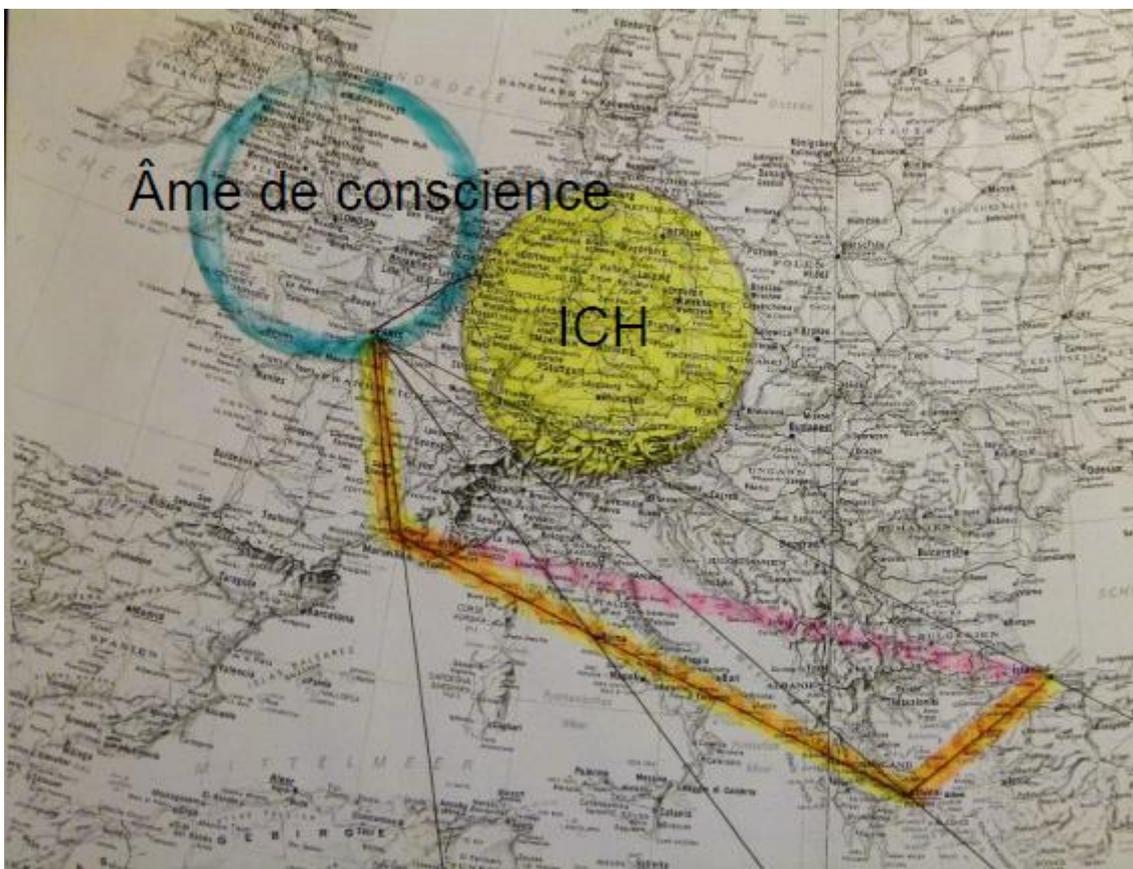
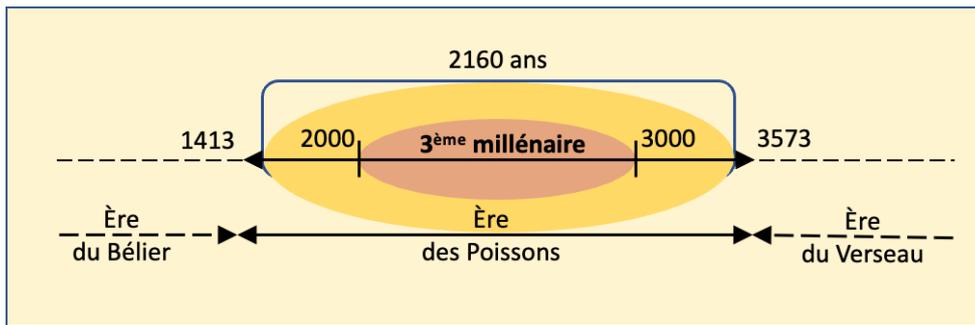
L'Angleterre, l'Allemagne et l'Ère des Poissons (et de la Vierge)
Michel de Notre-Dame, dit Nostradamus (1503-1566)
Trois philosophes sur la Côte d'Azur à la fin du XIXe siècle : Guyau, Nietzsche, Soloviev
1911 : Rudolf Steiner, Christian Rosenkretz, et le Sud de la France
Écrivains provençaux (ou en Provence, ou de Provence) du XVIe au XXIe siècle
Le Combat spirituel du 3^e millénaire

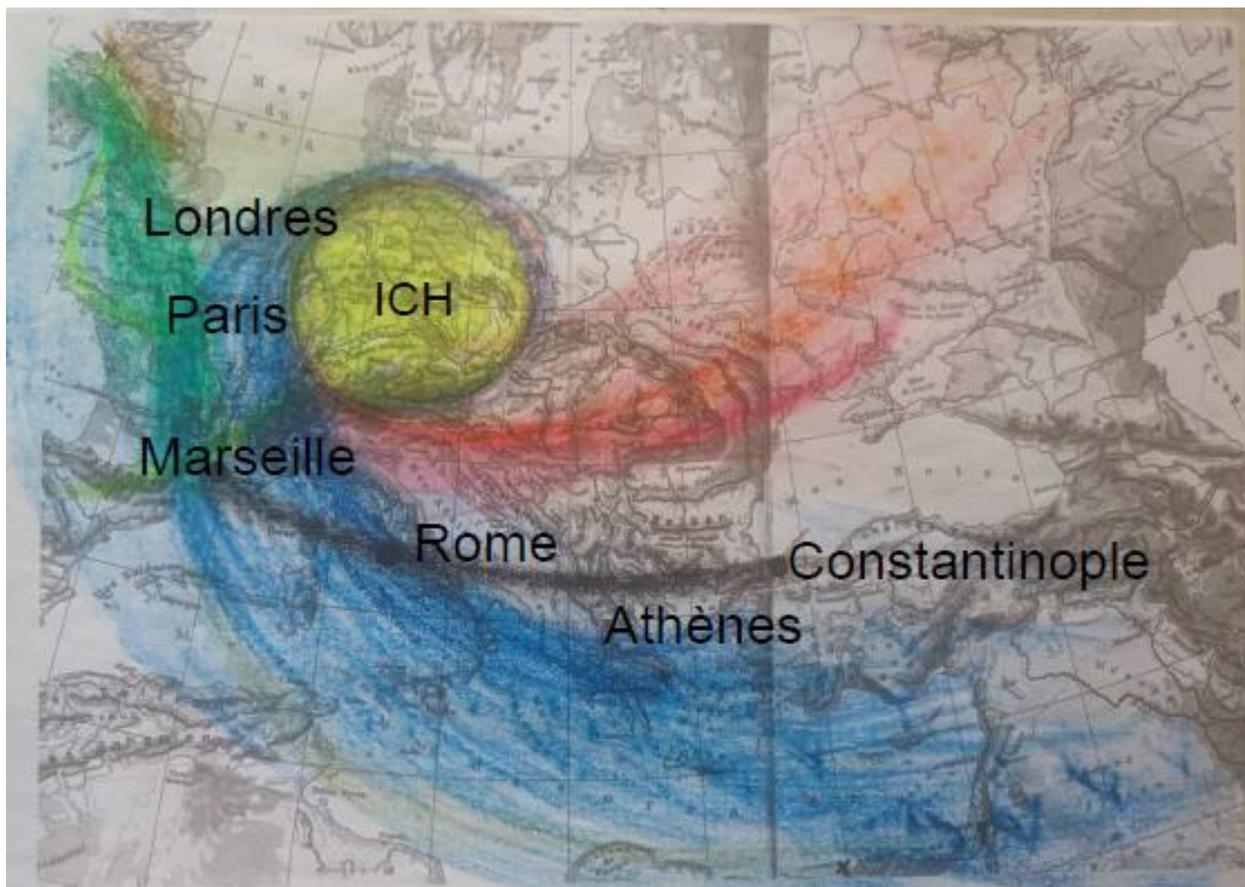
Cette troisième partie n'a tout simplement pas pu être traitée lors de la journée du 2 novembre 2024.

**1413 : Passage de l'Ère du Bélier et de la Balance à l'Ère des Poissons
et de la Vierge et donc (par là-même) :**

Commencement d'une nouvelle Année platonicienne de 25.920 ans







L'arc de l'évolution (arrivé à la fin d'une Année platonicienne de 25.920 ans) inverse sa direction et s'invagine sur la région germanophone, là où, en disant JE (ICH), on énonce en même temps le nom Jésus-Christ (Î-CH), Mercure dans la Balance.

Commence en 1413 l'Ère des Poissons et de la Vierge, où l'homme doit apprendre à se tenir tout seul sur ses deux pieds et à se servir de ses deux mains, car commence la nouvelle Année platonicienne, celle de Anthropos et de Sophia. L'Homme doit construire son Bateau-Christ [voir conférence du 13 juin 1915]¹¹ et apprendre à naviguer sur tous les océans de l'Âme et de l'Esprit.

Comme le dit Steiner le 8 janvier 1918 (GA180) :

« Mais réfléchissez au grand retournement [ndt : Umschwung : renversement, changement brusque, virement, revirement, bouleversement etc.] qui arrive maintenant avec le 15^e siècle, lorsque la civilisation du Bélier passe à la civilisation des Poissons. Ce que ces forces sont devenues dans le macrocosme ce sont en l'être humain les forces qui sont en rapport avec les pieds. De la tête [Bélier], ça descend aux pieds [Poissons]. Le bouleversement [Umschwung] est gigantesque. »

¹¹ 13 juin 1915 à Elberfeld (GA 159) : « Nous avons touché là à un immense secret de l'évolution de notre humanité terrestre : le secret du rapport de l'impulsion du Christ à l'impulsion de Lucifer, à l'impulsion d'Ahrimane. Et ce rapport de l'impulsion du Christ à l'impulsion de Lucifer et à l'impulsion d'Ahrimane pourra de plus en plus être comprise par l'humanité dans le proche avenir. Des forces de Lucifer et des forces d'Ahrimane agissent dans le monde, et l'homme doit, par sa conscience du Christ, devenir comme un être qui serait assis dans un bateau, lequel est constamment balancé dans les tempêtes que provoquent Lucifer et Ahrimane, mais qui trouve son chemin à travers la mer – mer dont la substance vivante est constituée de Lucifer et d'Ahrimane –, mer à travers laquelle pourtant l'homme fraye un chemin pour son Bateau-Christ. »

J'aurais voulu ...

... vous parler de ...

L'ascension du Mont Ventoux par Pétrarque (26 avril 1336)



... de ...

Michel de Nostredame Voir : R. Steiner, 9 novembre 1911, « Le sens du prophétisme », GA-61 (non traduit)



Nostradamus (1503-1566)

... et de ...

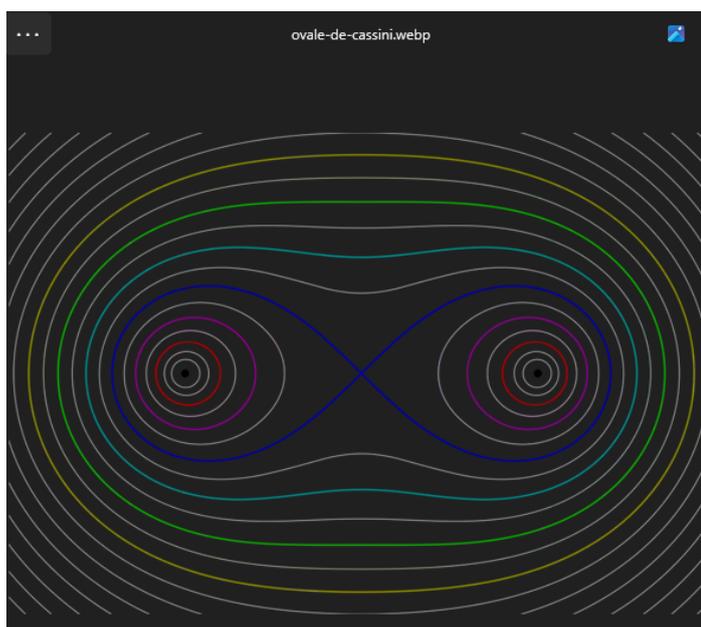
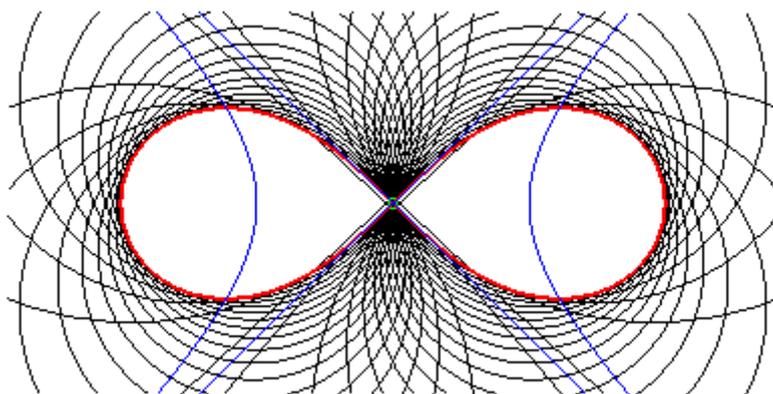
Pierre Gassendi né le 22 janvier 1592 près de Digne, dans les Alpes de Haute-Provence. Il terminera sa vie le 24 octobre 1655 à Paris.

... et de ...

Jean-Dominique Cassini né à Perinaldo, au-dessus de Vintimille.

« Mais dans le genre dynastique, la famille Cassini est imbattable. Le patriarche, Jean-Dominique, est appelé d'Italie par Colbert en 1669 pour administrer le nouvel Observatoire Royal. Il fait des mesures de pesanteur, détermine la distance Terre-Soleil, et découvre la division des anneaux de Saturne, qui porte son nom (tout comme la dernière sonde spatiale à avoir visité Saturne). Son fils Jacques reprend le flambeau des mesures géodésiques, mais se tourne assez rapidement vers la haute administration du royaume. C'est César-François (Cassini III) qui commence le Grand Œuvre de la famille : la carte de France. Publié entre 1744 et 1793, ce travail monumental ne sera terminé que par son fils Jean-Dominique (Cassini IV). Comme pour les Jussieu, il faudrait dire la carte *des* Cassini. Jusqu'à ce que la Révolution n'y mette fin, la famille Cassini aura donc régné pendant 125 ans sur l'Observatoire ! »

Les courbes de Cassini



... courbes qui recèlent le mystère du rythme précessionnel

... et de ...

Antoine Fabre d'Olivet

... et de Giuseppe Garibaldi ...

... et de ...

... trois Philosophes qui viennent dans le Midi à la fin du XIXe siècle pour renouer avec l'impulsion manICHéenne du Quatrième siècle

<http://christian.lazarides.free.fr/Branche-Rosenkreutz.pdf>

<http://christian.lazarides.free.fr/Printemps%201992.pdf>

http://christian.lazarides.free.fr/Soloviev_a_Cannes.pdf

... et de ...

Frédéric Mistral, Henri Bosco, Jean Giono, Marcel Pagnol ...

... et de beaucoup d'autres liés au Midi ...

... dont les peintres Vincent Van Gogh (Arles) et Odilon Redon (Bordeaux, Fontfroide [Corbières]) ...



Redon



Redon

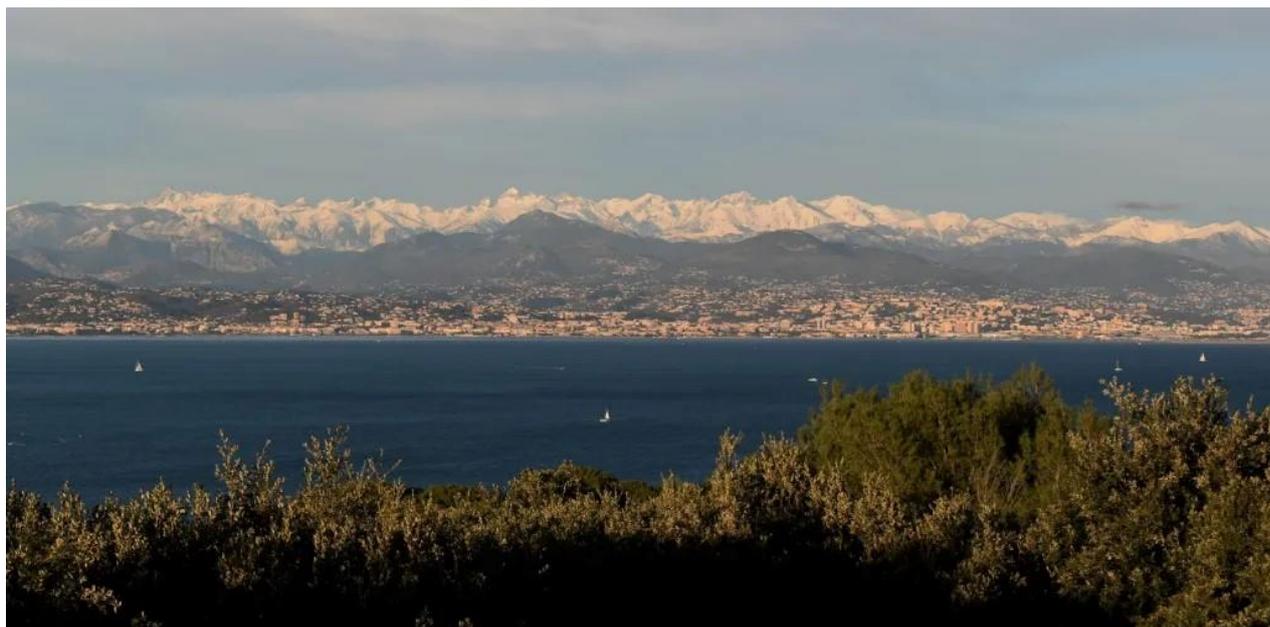
... et de ...

Johanna von Keyserlingk

<http://christian.lazarides.free.fr/Le%20livre%20perdu.pdf> (simple clic sur le lien)

... et de ...

La Moitié « Macrocosmique » de l'Anthroposophie



Redon

